

ZIC BOOM

Le magazine du pôle régional des musiques actuelles de Champagne-Ardenne

JUIN 2009 • N° 43

ACTUS
CONCERTS
ÉVÈNEMENTS
CHRONIQUES

Dossier LES FESTIVALS EN RÉGION

polca
www.polca.fr

Star Lion * Tournelune et le Track Tour *
The Sliping Kangooroos * Cho Yang
* L'amour is the answer...

QU'EST-CE QUE LE **polca** ?

www.polca.fr

LE POLCA EST LA STRUCTURE D'INFORMATION ET DE RESSOURCE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES EN RÉGION CHAMPAGNE-ARDENNE.

Les missions du POLCA sont :

- L'information, via le site internet www.polca.fr et myspace www.myspace/polcadsar, l'envoi d'une newsletter mensuelle d'information et la publication du Zic Boom
- La ressource par l'animation d'un réseau de structures relais départementales disposant de fonds documentaires spécifiques
- La formation par la mise en place d'un programme annuel de formations administratives, artistiques et techniques ainsi qu'un volet formation de formateurs à destination des personnes ressources et personnels en contact
- L'accompagnement de projets artistiques à travers 3 dispositifs régionaux de soutien à la création et à la diffusion :
 - **Le DSAR** : sélection biennale de 5 groupes, avec résidences, formations et aide à la diffusion en région.
 - **ZOOM** : opération de promotion des artistes champardennais hors région.
 - **La Bonne Crèmerie** : vente à distance des disques régionaux autoproduits.

LES RELAIS DÉPARTEMENTAUX DU POLCA

Ardennes MJC Calonne - Place Calonne - 08200 Sedan, en partenariat avec l'asso Saprستي

Aube La Maison du Boulanger - Centre Culturel - 42 rue Paillot de Montabert - 10000 Troyes

Point ressource : Médiathèque de l'Agglomération Troyenne
Haute-Marne Arts Vivants 52 - 2 rue du 14 juillet 52000 Chaumont

Marne Nord La Cartonnerie - 84 rue du docteur Lemoine 51100 Reims

Marne Sud L'Orange bleue - Quartier des Bords de Marne 51300 Vitry-le-François

ZIC BOOM

Les points de dépôts de votre magazine

ARDENNES [08]

ACY-ROMANCES : Le Kiosque / CHARLEVILLE-MEZIERES: Bibliothèque, B.J.L Music, Gillet Musique, Conservatoire, Direction des Affaires Culturelles, MJC Gambetta, AME, Le Vert Bock, La Péniche, Le Cardinal, Théâtre de Charleville-Mézières, RVM radio, K' Rhum Bar / GIVET : Le Manège / REHEL : Office du tourisme / RIMOGNE : Le Gros Grélon / ROCROI : Squat ! / SEDAN : MJC Callone, Médiathèque, le Kimberley, le Forum, PAIO, Roi de La Bière, Espace Culturel Leclerc, Office de Tourisme, Les Soquettes / VOUZIERS : Les Tourelles

AUBE [10]

AIX-EN-OTHE : MJC / ST-ANDRE-LES-VERGERS : Espace Gérard Philippe, La Grange, Mega-Hertz / BAR-SUR-AUBE : PAIO, MPT / CHARMONT-SOUS-BARBUISE : MJC / ROMILLY-SUR-SEINE : MJC Jean Guillemin, PAIO / TROYES : Maison du Boulanger, Médiathèque, Aube Musiques Actuelles, le Kiwi Bar, le Dixi, le Furious, le Bougnat des Pouilles, Crous, FNAC, Radio Campus, All Music Hall

MARNE [51]

AY : MJC / BAZANCOURT : PAIO / CHALONS-EN-CHAMPAGNE : Mission Locale, Office de Tourisme, Saprophyte, La Comète - Scène Nationale, Privat (ex Guerlin), Espace Culturel Leclerc, El Patio, Radio Mau-Nau, P'N'F Studio, Conservatoire de Musique et de Danse, Ecole de Musique privée Prieur de la Marne, DRAC, BMVR Georges Pompidou, Bibliothèque Diderot, Musiques sur La Ville, CNAC, Axe Musique, et éventuellement: Centres Sociaux et culturels E. Schmit, du Verbeau, de la Vallée-Saint-Pierre et Rive-Gauche, Ecole des Arts et Métiers.
DORMANS : Bar Le Dormans / EPERNAY : ORCCA, PAIO, Royer, Médiathèque, Studio Robert, Le Salmanazar, Ecole de Musique / FISMES : PAIO / MARCILLY-SUR-SEINE : Musiseine / STE-MENEHOULD : PAIO, Office Culturel / MDURMELON-LE-GRAND : Bibliothèque / REIMS : Médiathèque Croix-Rouge, Médiathèque Cathédrale, Centre Culturel du Crous, Bibliothèque Universitaire, CRIJ, Le Conservatoire, Vitamine C, William Disques, Musiques & Loisirs, FNAC, Manoel Musique, L'Accord Parfait, Mega-Hertz, Pop Art Café, Ethnic's, Maison Blanche, Apollinaire, Ludoval, Turenne, Le Flambeau, Cinéma Opéra, Hôtel de Ville, Le Manège, La Comédie, Centre St Exupéry, Djaz 51, Centre International de Séjour, Radio Primitive, La Cartonnerie / TINGUEUX : Centre de Création pour l'Enfance / VITRY-LE-FRANCOIS : Orange Bleue, CRIJ, Médiathèque François Mitterrand, Office de Tourisme, Espace Simone Signoret/La Salamandre, Centre Social et culturel, Le Claddagh, Le Maxime, Ecole de Musique, l'Hôtel de Ville de Vitry-le-François

HAUTE-MARNE [52]

CHAUMONT : Les Substances, Arts Vivants 52, Mission Locale, Les Silos - Maison du Livre et de l'Affiche, MJC, Affaires Culturelles, Conservatoire de Musique, Office de Tourisme, Les Frères Berthoms, Le Parisien, Le Khédive, Music troc, L'Entracte, Le Nouveau Relax - Théâtre de Chaumont, DDJS BOURBONNE-LES-BAINS : Office de Tourisme / CHOIGNES : Médiathèque Départementale de Haute-Marne / COHONS : l'Escargotière / DOMMARIEN : La Niche / SAINT-DIZIER : Gini Bar, MJC, Cactus Bar, Rockswing Music, Café du Cambronne, le Garden, Mission Locale, Espace Camille Claudel / FAVEROLLES : Sound & Vision / FAYL-BILLOT : Au Bon Accueil / JOINVILLE : PIJ, Château du Grand Jardin / LANGRES : Service culturel, Café du Musée, Europa, Excalibur, PAIO, Office de Tourisme, Bibliothèque / LONGEAU : le Cavalino/ MONTSAUBÉON : Au Club de JP / ROLAMPONT : Auberge des Marronniers / VESAINES-SUR-MARNE : Café de la Gare / VILLEGUSIEN : Café du Lac / VILLIERS-SUR-SUIZE : Auberge de La Fontaine / WASSY : Théâtre de Wassy

HORS-BORD

AMIENS : La Lune des Pirates, La Briqueterie / AUXERRE : La Cuisine / BAR-LE-DUC : Le Bohème / BESANCON : Découvert Autorisé / CHARTRES : Le Mur du Son / CHATEAURoux : Caïman / DIJON : La Vapeur / LAON : Office de Tourisme, MJC La Luciole / MOISSY-CRAMAYEL : Le Pince-oreilles / NANCY : L'Autre Canal / NEVERS : Centre Régional du Jazz en Bourgogne / ORLEANS : L'Astrolabe / PARIS : IRMA / POITIERS : Le Confort Moderne / RENNES : Le Jardin Moderne / SAVIGNY-LE-TEMPLE : L'Empreinte / SOISSONS : EJC, Havana Café

- 03 Edito / Sommaire
- 04 Actus
- 06 Interview / portrait Star Lion
L'amour is the answer
The Slipping Kangaroos
Saprستي
Cho Yang
- 11 Portrait d'acteurs régionaux
Le track Tour 2009

DOSSIER 12-17 Les Festivals en région

- 18 Jazz note
- 19 Abonnements / Humeur
- 20 Bonne crèmerie
- 21 L'oreille de Zic Boom
- 24 Plateaux DSAR
Forum Musiques actuelles

EDITION SOMMAIRE

Du côté du POLCA, il y a trois excellentes raisons de se réjouir de la parution de ce numéro d'été. Premièrement, notre magazine bien aimé prend son rythme de croisière et stabilise sa forme et ses contenus. Bien sûr, il ne s'agit pas de statuer cette superbe parution dans un monolithe éditorial indestructible, mais de pouvoir tenir un ton et de faire circuler la plus grande partie de l'information à travers ces lignes avec efficacité.

Notre deuxième sujet de contentement est lié à la réalisation d'un objectif principal du POLCA, l'ouverture de relais dans chaque département de la région. Ainsi la bannière du POLCA flotte en Champagne-Ardenne à la Cartonnerie, à l'Orange bleue, à la MJC Calonne, à la Maison du Boulanger associée à la Médiathèque de l'agglomération troyenne et à Arts Vivants 52. Ces relais-ressource maintenant ouverts, il nous appartient de les faire vivre et de les alimenter en fonds documentaires, conférences, formations et en capacité d'information au service de tous les acteurs des musiques actuelles. Là aussi, vos remarques seront essentielles pour parfaire le dispositif.

Enfin, le meilleur pour la fin : c'est l'été ! Une des meilleures équations de l'année :

Été + musique + découverte + amitiés + sandwiches = FESTIVAL

Pour compléter notre plaisir auditif, le POLCA vous propose un petit tour des (petits et grands) évènements de l'été en Champagne-Ardenne, des interviews des hommes de l'ombre pour comprendre quels sont les impératifs et les logiques qui animent les organisateurs et les contraintes multiples qui guident leur engagement. Enfin bref, un dossier pour mieux comprendre comment tout cela fonctionne avant d'emmener nos oreilles se promener au gré des scènes régionales. En guise de mise en bouche, l'équipe du POLCA vous a concocté un petit concours qui permettra aux fins limiers d'assister aux festivals gratuitement...le luxe.

Le Conseil d'Administration et l'équipe du POLCA

POLCA - 84 RUE DU DR LEMOINE 51100 REIMS 03 26 88 35 82 - WWW.POLCA.FR

• CHEF DE PROJET / BÉRANGÈRE ROMÉ

06 71 91 08 40 - EMAIL : COORDINATION@POLCA.FR

• CHARGÉ D'INFORMATION ET COMMUNICATION /

GREGORY BLANCHON : 06 72 29 06 70 - EMAIL : COMMUNICATION@POLCA.FR

CENTRE INFO JAZZ PIERRE VILLERET - 03 26 06 73 17

EMAIL : CIJ@MACAO.FR WWW.MACAO.FR

ZIC BOOM

Magazine d'information du polca

Directeur de publication **Stéphan Hernandez**

Rédacteur en chef **Grégory Blanchon**

Ont participé à ce numéro

Razemotte, Sébastien Graille, Stéphan Hernandez, Françoise Lacan, Sébastien Marin, Mathias Moreau, Pierre Villeret, Jean Delestrade, Guillaume Vial.

Conception graphique www.com-in-creation.fr

Crédits photos couverture : **Christian Pitot**



Ce magazine est imprimé sur du papier provenant de forêts gérées durablement à l'aide d'encre végétale



polca
www.polca.fr



RÉGION
CHAMPAGNE ARDENNE

ARDENNES

RAJ

Chaud devant ! Un nouveau maxi du trio sedanais RAJ est disponible. « Leave this city » est en téléchargement libre et gratuit sur leur Myspace dont une reprise surprenante du king « Blue Suede shoes ». En chronique dans ce numéro. Le groupe annonce déjà une floppée de dates en région et dans toute la France. Vous pourrez également les découvrir dans quelques festivals régionaux comme le Cabaret vert ou encore le Chien à plumes.

• www.myspace.com/youaregonnaloveraj

Motivés, motivés !

Il y a des groupes qui ont de l'énergie à revendre. C'est le cas du groupe Super Skank ! En moins de 5 mois d'existence, tout le monde les connaît à Charleville. Et pour cause, ils ont fait près de 20 concerts et se produisent quasiment quotidiennement dans la rue, ont écrit 14 chansons qu'ils viennent d'enregistrer pour les sortir sous la forme d'un EP. Ils partent 3 mois cet été pour un road trip dans les rues des grandes villes de France avec un petit passage en Belgique. Le retour en région se fait pour le Off du Cabaret Vert. Sacré programme !

• www.myspace.com/lessuperskank

Le grunge en berne dans les Ardennes...

Infested, dont la chronique du dernier album était publiée dans le précédent Zic Boom, et Naked Dolls rendent les armes.

ALIBE

BMVR

Si la médiathèque de Troyes est devenue un point ressource POLCA avec une base documentaire riche et fournie, elle ne s'arrête pas là. Un blog dédié à la vie musicale locale vient d'être lancé :

• <http://musique.agglo-troyes.fr/>

Mouvement collectif

Engendré par la nécessité de fédérer les acteurs et les musiciens troyens pour la création d'un lieu de diffusion à Troyes, le Collectif en Création a désormais un peu plus d'un an d'existence. C'est donc au mois de juin que la deuxième assemblée générale doit se dérouler. Une occasion idéale pour échanger sur les avancées du collectif et les orientations à venir. En attendant un lieu pleinement adapté, la mairie met à disposition des organisateurs locaux l'espace Argence pour des sessions de 3 jours consécutifs. Le coup d'envoi a été donné en avril avec le Tremplin rock Uppercut organisé par l'association Dixsonance. Une solution temporaire qui pourrait rapidement montrer ses limites tant le choix des créneaux n'est pas chose aisée.

Par ailleurs, la possibilité de répéter dans les locaux du conservatoire de Troyes a été proposée pour pallier l'absence de lieux de répétitions dans l'agglomération. Quelques groupes ont déjà saisi cette opportunité.

• www.myspace.com/collectifencreation

Scène locale

Même si ce n'est pas la première fois qu'ils nous font le coup, les David Hasselhouf tirent leur révérence puisque les membres s'éparpillent entre Lyon et l'étranger pour des raisons personnelles. Les Crystal Clear Coffee ont, pour leur part, sorti il y a peu une première démo que l'on peut retrouver sur leur Myspace. Un nouveau groupe de rock sévit désormais dans la cité tricasse : les Trojan Busters, un power trio basique et efficace assumant un (mauvais) goût prononcé pour le début des 90's. Au rayon des nouveaux groupes, on trouve également A quiet day for mellow dreams qui propose un cross over trip hop / rock.

• www.myspace.com/crystalclearcoffee
• www.myspace.com/trojanbusters
• www.myspace.com/aquietdayformellowdreams

Crise du logement

La colocation, c'est le nom de la nouvelle création du trio vocal « Les miettes de margoula » que certains d'entre vous ont pu découvrir en région dernièrement. Et puisque l'on parle de chansons, on peut aussi se pencher sur les projets Stud et Germinalle dont les titres les plus récents sont aussi sur leur Myspace.

• www.miettesdemargoula.com
• www.myspace.com/emmanuelledesimpel
• www.myspace.com/germinalle



Concerts au Bistrot

Depuis quelques mois, un nouveau lieu dans l'agglomération Troyenne accueille de plus en plus de concerts. Il s'agit du Bistrot, avenue Gallieni à Sainte-Savine, qui affiche désormais une programmation régulière plutôt orientée pop et chanson. Vous pourrez également désormais y retrouver le Zic Boom en dépôt.

• www.tousaubistrot.com

Lord Myke Jam & Mitoff

C'est l'histoire d'un éducateur et d'un élève, une histoire qui a commencé il y a bientôt 10 ans. Ils sont aujourd'hui ensemble sur scène pour partager le plaisir de travailler les mots et de les exposer en public. Une scène de slam bien sûr. Ils font désormais partie des Slameurs actifs de la région et ce n'est pas prêt de s'arrêter avec la sortie de leur premier CD « Le cœur et la conscience »...

• www.myspace.com/mitofflordmykejam



HALTE-MARNE

Fr4gm3nt vole en éclats...

Après un début d'année prometteur, un changement de line-up et la sortie d'un maxi 3 titres en boîtier DVD, Fragments annonce sa séparation. La lassitude et l'épuisement ont eu raison du groupe. Vous pouvez retrouver la chronique à titre posthume de leur dernier effort discographique en fin de magazine.

• www.subwave-records.com

UFSBD

Les Sales timbanques, une bande de joyeux drilles de Langres, sont de retour avec un nouvel album « Swing Gum ». Vous l'aurez compris, il s'agit ici de 15 titres d'une musique festive agrémentée de bons mots et autres calembours douteux. Après avoir assuré d'innombrables premières parties et plus de 100 concerts en et hors région, le groupe assurera la promo de cet album cet été en participant notamment au Festival en Othe ou au festival Décibulles. Pour les amateurs, vous pouvez commander l'album depuis leur Myspace.

• www.myspace.com/lessalestimbanques



MARNE

Peau de chagrin

Après être passé il y a quelques mois de 9 à 7 membres, on vient d'apprendre le départ de Julien des Bewitched hands on the top of our heads. Il va nous manquer avec son tambourin et sa présence sur scène... Le reste de l'équipe cet été prendra le temps entre les dates du concert pour commencer

l'enregistrement de l'album. En attendant, le label April 77 records (également marque de fringues) a sorti il y a quelques semaines un 45T single du titre « work ».

• www.myspace.com/handsbewitched

C'est déjà le mercato à la Cartonnerie

David Demange, responsable de l'accompagnement artistique et de l'action culturelle, quitte l'équipe de la Cartonnerie à la fin de l'été pour prendre le poste de chef de projet / futur directeur du lieu de musiques actuelles du Pays de Montbéliard dont l'ouverture est prévue au début de l'année 2011. Toute l'équipe du POLCA lui souhaite le meilleur pour ses nouvelles responsabilités !

Cédric Cheminaud lui succédera officiellement le 7 juillet 2009 après avoir été responsable du pôle culturel de la Maison de Quartier Val de Murigny - Le Ludoval.

En Bref

Quelques nouvelles formations marnaises font leur apparition, notamment du côté de Reims. On notera en vrac les Swedish modern's furniture qui ont troqué double pédale et ampli Marshall pour s'essayer à la pop ou encore This is not hollywood qui enchaînent les concerts en région depuis fin 2008. Côté



La Source

hip hop, Exco sort le 19 juin un maxi vinyle après que son team "panic rum" ait déjà sorti deux mixtapes.

• www.myspace.com/swedishmodernfurniture
• www.myspace.com/thisisnothollywoodband
• www.myspace.com/excopanicrum

Retour...

La Source est un nouveau venu dans le paysage rock champardennais. Nouveau venu mais pas né de la dernière pluie ! En effet, on y retrouve l'ex-Fifty Ones Fred Rochette aux guitares à la basse et même au chant, accompagné de quatre nouveaux compères ! Le métal a ici fini d'être digéré et on navigue musicalement entre les Beatles, Queen et les Innocents. Nouveau départ donc avec prise de risque maximale, surtout que le chant est en français ! En attendant la sortie du premier album d'ici peu, allez écouter en priorité le titre British style, tout simplement tubesque !

• www.myspace.com/lasourcemusic

Lisa Portelli

Après quelques mois passés en retrait de la scène, la jeune chanteuse rémoise refait parler d'elle depuis plusieurs semaines notamment avec une série de concerts dont la liste s'allonge de jour en jour. C'est d'ailleurs un plaisir de constater que l'essentiel des dates qu'elle annonce sont hors région : encore une artiste champardennaise qui s'exporte !

• www.myspace.com/lisaportelli

STAR LION

propos recueillis par Grégory Blanchon

La cité des sacres aurait-elle accouché d'un dandy du Hip-hop ? Loin des clichés survêtements et casquettes, Starlion porte lui un pantalon en tweed et un modèle de casquette bien frenchy. Mais ce sont surtout les arrangements précieux et cuivrés de ses nouveaux titres qui font la classe de cet artiste. Explications...

Zic Boom : C'est quoi l'histoire de Starlion ?

Star Lion : C'est l'histoire d'un jeune Rémois issu du quartier Croix du Sud qui a débuté le rap en 1996 sous la coupe de groupes tels qu'Alchemistik et Larme des DOM. Breaker puis MC, j'ai évolué dans des formations telles que 100 S Crew puis Crew 2 Fu. La culture Hip Hop m'a toujours influencé au quotidien. Je reste proche de la danse et du graff grâce à des amis engagés dans ce mouvement. Je jongle avec les mots et les émotions, mélange humour noir et autodérision tout en restant fidèle à ma cause : offrir un hip-hop de qualité.

ZB : Comment en es-tu arrivé à plonger ton flow dans un univers acid jazz, soul et reggae ?

Star Lion : Mes premières expériences étaient du Hip hop pur et dur avec une production où tout était fait autour de la voix. Avec plus de maturité, tu te rends compte que la musique et les mélodies ont aussi une place très importante. Ensuite, pour le choix des univers sonores, ce sont tout simplement mes influences : le Hip Hop fonctionne à base de samples soul reggae ou jazz. Ashken et moi avons su trouver les atmosphères adéquates pour mettre les textes et le flow en valeur. Certains morceaux se rapprochent aussi des ambiances tango-latino dans

une vibe Gotan Project. C'est un travail qui met un certain temps...

ZB : La façon dont tu gères ton image correspond d'ailleurs parfaitement à ta musique...

Star Lion : Il est vrai que j'accorde une importance à la mode car elle va de pair avec la musique. Il faut chercher à sortir des sentiers battus et proposer un personnage différent. La section cuivre qui m'accompagne (dirigée par Thibault Roland) apporte de l'élégance au son. Je me devais donc d'avoir une image élégante également. Dans la « Cave se rebiff », projet dans lequel je suis épaulé par Ashken (beatmaker) et par les Zoo Keeper (formation instrumentale), j'ai voulu développer un « Hip Hop Champagne » afin d'inscrire la Cité des Sacres sur la carte du rap.

ZB : La vie en banlieue, les filles, la violence... Les thèmes que tu abordes dans tes textes sont très proches des classiques du hip hop. Est-ce pour toi la façon de garder un lien avec les cultures urbaines ?

Star Lion : Je n'essaie pas de garder un lien avec cette culture, j'en suis imprégné. Donc mes thèmes sont des classiques du Hip Hop. Mais il m'arrive de sortir des sentiers battus comme avec le titre « La Cave se Rebiff » où je compare ma musique au champagne.

ZB : Quelle est ta vision de la scène hip hop régionale ?

Star Lion : Malheureusement peu médiatisée mais avec un potentiel énorme, la scène Hip Hop régionale se développe comme jamais

auparavant. Des artistes comme Kerjo & the Monthafonk ou la compagnie de dance Footzbeul Crew sont de véritables activistes et leur art respecte en tout point les valeurs du vrai hip hop. D'autres collectifs comme HK Produce ou Black Industrie apportent également un vent d'air frais. Ce qui nous laisse croire que la scène hip hop régionale a encore de beaux jours devant elle.

ZB : Tu as bénéficié de résidences et de l'aide d'autres dispositifs en région. Encourages-tu les artistes que tu côtoies à rechercher un soutien dans les structures régionales ?

Star Lion : Comme tout artiste en développement j'avais besoin d'appui donc sous les conseils de Barcella (Artiste Remois) j'ai rencontré des personnes qui ont cru et même poussé mon projet. Ainsi grâce à l'aide de la Cartonnerie, j'ai pu effectuer une résidence de 3 jours afin de peaufiner mon spectacle dans des conditions professionnelles. J'encourage donc tous les artistes à s'adresser à de telles structures, elles apporteront des réponses à leurs questions et les guideront dans leur démarches.

ZB : Quels sont tes projets ? un premier album ?

Star Lion : Oui, un album est en cours de préparation, il devrait voir le jour fin 2009. On a posé des titres dans le studio de Saint-Hilaire avec des amis. A partir de ces prises, on continue de chercher notre son et notre patte pour que les gens nous reconnaissent dès les premières notes. On a également pas mal de scène car le live reste mon premier kiff !!! ■

L'AMOUR
IS THE ANSWER

© Crapeaud Mademoiselle

Formation en mouvement perpétuel, l'Amour is the answer sort de l'ombre. Après une longue période de travail, d'expérimentation et de remise en question, Olivier Vaillant et son équipe reviennent avec un nouveau 4 titres. Un échantillon représentant l'essence d'un ensemble qui navigue entre électro-rock poisseux, élégance pop et BO pour road movie. L'occasion est trop belle pour ZIC BOOM de faire le point sur les expériences et les envies de ce projet ambitieux qui cultive un univers rock très abouti.

Zic Boom : Love Story...

Olivier : créatrice principale du projet. 15 morceaux sont écrits en 15 jours. C'est cette période d'écriture intense qui provoque l'éclosion du projet. Le tout est enregistré dans la foulée et sorti sous la forme d'une démo qui n'est pas sortie officiellement mais qui a cependant beaucoup circulé. Une identité forte se dégageait déjà de ce premier jet, et ce dès le départ (NDR : En parallèle de la distribution limitée de cette démo en région, le groupe a été lauréat DSAR en 2004). Depuis, le projet a vécu pas mal d'expériences différentes, dont un travail avec des cordes en 2004-2005. Les morceaux ont été réécrits et réarrangés pour un quatuor de cordes. Nathalie Aubertin (violin) a

rejoint le projet à ce moment-là et ne l'a plus quitté depuis. Une maquette a été enregistrée également, qui n'est pas sortie officiellement, mais qui permettra certainement une explication future. Nous avons donné des concerts en région avec ce quatuor, ce qui a apporté une forme d'écriture nouvelle et enrichi le projet. Les cordes sont présentes dans l'univers de l'Amour même si elles ne sont pas toujours présentes concrètement. Fin 2006, c'est le retour à une formule rock basique (batterie, basse, guitare) par envie de donner des concerts et de se rapprocher d'une sensation de groupe. Puis, en 2007, un morceau a été réalisé pour un parfum de Guerlain « L'instant magique ». Le spot a été diffusé internationalement pendant plus d'un an.

ZB : On constate d'emblée que tu partages le chant avec Marie du groupe MyPark. Quels rapports y a-t-il avec leur univers ?

Olivier : Dans My Park, tout est construit autour de la personnalité de Marie, alors que dans l'Amour, tout est fait par rapport à moi. Ce qui donne deux univers vraiment différents même si la façon de travailler et de produire est identique.

ZB : Le line-up évolue beaucoup. C'est un choix délibéré ?

Olivier : En fait, pour l'Amour, beaucoup de gens 'tourment' autour du projet et apportent des éléments créatifs plus ou moins prégnants. Ce qui fait que le line-up est toujours sujet à changement

car les gens autour passent, donnent quelque chose, participent, et repartent vers d'autres aventures. Aujourd'hui, on travaille avec deux batteurs (Lou Flanagan et Ghien Hatt), un bassiste (Ludovic Caquet), un guitariste (Godwill Lemon), Marie Milyung au chant, et moi à la guitare électrique et au chant.

ZB : Quelle est l'actualité pour l'Amour ?

Olivier : Un vidéoclip a été réalisé en collaboration avec Sophie Herbé pour 'Time gets real' diffusé en 1^{ère} page de Dailymotion pendant 3 semaines avec plus de 9000 visionnages. Fin juin, la sortie d'un 4 titres pressé à 500 exemplaires destinés à la promotion.

ZB : Ce clip est très réussi esthétiquement. Avez-vous donné une direction ?

Olivier : Pas du tout. On voulait travailler avec elle depuis longtemps. Et elle avait un matériel qui collait avec ce titre donc ça s'est fait sans lien direct mais on est super satisfait du résultat !

ZB : Vos projets à court terme ?

Olivier : Les projets sont simples. Ce sont les mêmes que tous les groupes qui souhaitent donner un coup d'accélérateur à leur développement : trouver un distributeur, un tourneur, et faire des concerts car tout est lié aujourd'hui. ■

propos recueillis par Sébastien Graville



THE SLIPING KANGOROOS

Après avoir foulé quelques unes des plus belles scènes en région ainsi qu'en dehors (Festival du Cabaret Vert, La Niche, Festival Natura Rock ...) et réalisé deux maquettes, les Slipping Kangoroos, ont décidé pour la 1ère fois de leur histoire d'arrêter un temps les concerts au profit de l'enregistrement d'un premier album « Dance now ! ». Un premier album qu'ils considèrent avant tout comme un moyen de démarrer plus aisément afin de continuer à faire ce qu'ils adorent : des concerts sautillants !! Rencontre avec Sébastien Marin, chanteur du quatuor.

ZB : Avec qui avez-vous décidé de travailler pour faire cet album ?

Seb : Après avoir étudié plusieurs propositions, on a décidé de choisir Fred (Fred Rochette, P'n'F Studios à Châlons-en-Champagne NDR), notamment parce qu'il n'a pas cherché à transformer tous nos morceaux, ce qui nous tenait à cœur, et également parce qu'on a eu un bon feeling avec lui, et ce, dès le départ.

ZB : Peux-tu nous faire un petit résumé

factuel de cet enregistrement ?

Seb : L'enregistrement global a duré 21-22 jours. Il y a eu 8 jours de prises de son, 11-12 jours de mixage et 1 journée de mastering.

ZB : Le tout au P'n'F Studios ?

Seb : Tout à fait. En fait, cet enregistrement, en plus d'être réussi (le son est bon effectivement NDR), nous a permis de faire une très belle rencontre, celle de Fred, avec qui le courant est vraiment passé naturellement et instantanément. On a rencontré un 5^{ème} Kangoroo, et on espère bien retravailler avec lui, en concert par exemple.

ZB : Donc, le tout s'est fait sans trop de pression ?

Seb : Je dirais que dans l'ensemble, oui. Et dans une super bonne ambiance. C'était un peu les vacances pour nous!! Fred a une super terrasse attenante au studio, alors avec le soleil et l'apéro, on s'est senti chez nous !!

ZB : Pas de galères ? D'imprévus ?

Seb : En fait, on a eu deux soucis principaux. Un problème de voix pour moi dès le 1^{er} jour de prise de voix, je m'étais flingué la voix la veille en braillant sur « I believed »!! Donc je ne me sentais pas du tout prêt pour attaquer, les quelques vocalises sur un des titres ne sortant pas, je me suis vite retrouvé en difficulté. Et puis la voix est revenue, et Fred a su contourner le problème le temps que je retrouve cette fichue voix !

Le deuxième souci a concerné l'enregistrement de

la batterie sur un titre 'We are the rich'

ZB : Etant donné, le parc matériel de Fred, en avez-vous profité pour enregistrer sur d'autres amplis, d'autres instruments ?

Seb : Hormis les micros utilisés pour les voix, non. On voulait garder notre son intact.

Ce qui n'empêche que le guitariste en a profité pour essayer de bien belles guitares, une De Armond notamment, je crois qu'il va d'ailleurs essayer de s'en procurer une !!

ZB : Comment vous êtes-vous réparti le travail ?

Seb : Fred a joué le rôle de producteur et d'arrangeur, mais sans transformer nos morceaux, ce qui nous a vraiment plu. Il a apporté beaucoup au disque.

ZB : Qui s'est chargé des illustrations ?

Seb : C'est Julie Faure-Brac (Artiste peintre) qui les a conçues et la photographie de fin de livret a été proposée par Le Hiboo après qu'il nous ait vu au Cabaret Vert.

ZB : Vous êtes donc satisfaits de cet album ?

Seb : Oui, car on voulait que cela corresponde à ce qu'on fait sur scène et c'est le cas. ■

propos recueillis par Sébastien Graville

Si vous suivez de près ou de loin l'activité musicale des Ardennes, impossible d'être passé à côté de ce nom au charme presque désuet : Sapristi !! Depuis 1994, cette association sedanaise dépense toute son énergie à l'organisation et à la production de concerts, tout en effectuant un travail d'accompagnement et de conseil des groupes locaux. Pour ce quinzième anniversaire fêté dignement à la MJC Calonne, impossible de ne pas revenir sur le parcours de cette association à la ténacité et au travail remarquables !

Peux-tu nous resituer le contexte dans lequel Sapristi a été créée il y a 15 ans ? Les motivations ?

A l'époque, peu d'associations organisaient des concerts, seuls les bars programmaient des groupes locaux alors que la scène européenne était en pleine effervescence. Pourtant en 1994, les conditions n'étaient pas les mêmes pour les musiciens qu'aujourd'hui.

Alors quatre étudiants se sont dit que plutôt que de faire des bornes en Belgique ou à Reims (à l'Usine) pour voir des groupes, le meilleur moyen était de créer leur propre asso. Ils ont donc sollicité Olivier Bedel, directeur de la MJC Calonne à l'époque, pour programmer dans de bonnes conditions des groupes tels que Sloy, Dirty District, Louise Attaque...et la ville de Sedan pour bénéficier de locaux de répétitions.

Y a-t-il eu des périodes de doutes ou de lassitude pendant ce long parcours ?

On ne peut pas parler de lassitude mais de doutes OUI ! Doutes parce que si au niveau national les musiques actuelles ont gagné depuis 15 ans en légitimité, notre reconnaissance par les collectivités territoriales a pris et prend encore beaucoup de temps. Alors que les dix premières années, nos subventions stagnaient entre 900 et 4 000 francs, les contrats des groupes nationaux passaient de 3 000 francs à 2 000 euros et nos coûts de location technique (son et lumières), eux

Sapristi 15 ans d'associatif



bondissaient de 0 à 4 000 euros. Alors notre onzième saison s'est réduite à une peau de chagrin ! La 12^{ème} n'aurait pu exister sans l'aide du député Warsmann et la prise de position d'Elisabeth Husson à la mairie de Sedan. Toutefois, l'équilibre est toujours plus qu'instable...

Quels changements dans le secteur des musiques actuelles ont eu un impact sur vos activités ?

Cette question est l'occasion d'expliquer l'inflation du coût artistique chiffrée ci-dessus. Si en 1994, sur une équipe de 5 artistes et 1 technicien, seulement 2 étaient salariés, aujourd'hui tous le sont et heureusement !! Par ailleurs, le casse-gueule du marché du disque a engendré d'une part un désinvestissement financier des labels sur la tournée et d'autre part, les agents artistiques préfèrent les villes estudiantines où des Fnac vendent les galettes. Proposer des spectacles de qualité à un prix réduit devient alors un travail de longue haleine.

Quelles sont les activités courantes de l'association aujourd'hui ?

> La diffusion de concerts : une tête d'affiche nationale précédée d'une ou deux formations régionales
> Le soutien à la Création Locale : mise à disposition de locaux de répétitions et d'accompagnement artistique allant de l'encadrement administratif au support technique, notamment grâce au DSAR dont

nous sommes avec la MJC Calonne le relais ardennais.

> La mise en réseau des acteurs régionaux : de nombreuses collaborations avec par exemple le Douzy'k Festival, La Cartonnerie, le Flap, O.B.U, La Cassine, 5 AS, GSTE 08, Octob'Rock, Festival du Devenir, Stardust, le CLAM, Squatt... L'Usine et l'Orange Bleue avec qui Sapristi !! avait posé les bases de ce qu'est aujourd'hui le Polca.

Quel aurait été le plus beau cadeau à faire à Sapristi pour ces 15 ans ?

Cet anniversaire ayant coïncidé avec l'ouverture du Pôle Ressources départemental du Polca, notre plus beau cadeau aurait été l'embauche d'un professionnel pour utiliser au mieux cet outil et mettre en place de nouvelles mesures d'accompagnement.

Quels sont les projets pour atteindre le 20^{ème} anniversaire ?

Nous désirons développer nos actions de formation en faveur des artistes locaux tant au niveau de leur régularité que de leur diversité. Après le vif succès du concert de Cali pour nos 15 ans à la salle Marillet, nous avons l'ambition de renouveler ce genre de concerts au public nombreux. Pour ce qui de la nouveauté, nous souhaiterions mettre en place un parcours de sensibilisation en direction des collégiens et lycéens du pays sedanais. Car la curiosité n'est pas un vilain défaut !! ■

propos recueillis par Grégory Blanchon



©Patrick Llegey / Freeman

Quand deux fans de Sonic Youth se rencontrent, que peuvent-ils bien fabriquer, tous seuls dans leur chambre ? Peut-être que c'est justement pour ne pas se retrouver seuls au bout du compte que Guillaume et Renaud ont décidé de former un groupe à part entière. Une inscription asiatique sur un container et le tour était joué. Explications.

CHO YANG

ZicBoom : Renaud, parle-nous un peu de la genèse du groupe.

Cho Yang : C'est à la fac que j'ai rencontré Guillaume, on avait le même goût pour le rock indépendant et plus particulièrement pour Sonic Youth. On a commencé à jouer à deux, de manière très intimiste, dans nos studios d'étudiants. On jouait des morceaux planants à deux guitares, sans voix. On apprenait à se connaître musicalement et humainement. On expérimentait.

Par la suite on a eu l'opportunité de jouer avec plusieurs batteurs et bassistes, mais c'est en 2006 que l'on a trouvé la section rythmique adaptée. On avait besoin d'un batteur qui tape fort, très rock. Greg (basse) nous a présenté Raph. On n'a pas hésité!

Donc Cho Yang c'est Guillaume (guitare), Greg (basse), Raph (batterie) et moi (chant, guitare).

ZB : quels sont les objectifs premiers du groupe?

Cho Yang : Actuellement, Cho Yang voudrait jouer plus, trouver un maximum de dates dans la région mais aussi en dehors. On voudrait monter plus souvent sur de grosses scènes, jouer dans des salles pros, dans des festivals, faire des premières parties qui nous correspondent. Grâce à notre victoire au DSAR en 2007, on a joué en 1^{ère} partie d'Editors à la Cartonnerie, et de Nervous Cabaret à l'Orange Bleue. On a également participé aux sélections du printemps de Bourges, au festival en Othe. On a accédé à des dates vraiment intéressantes avec des conditions pros. Ultra formateur. Difficile d'oublier! On en veut plus!

Cho Yang a besoin d'être entouré, d'avoir des gens sur qui compter pour tout ce qui gravite autour de la musique. Trouver un petit label indépendant à la sortie de notre 1^{er} album serait l'idéal. Sinon on pense déjà à la suite de notre 1^{er} album "Dead Guitar" qui devrait voir le jour d'ici le mois de Juillet.

ZB : Comment faites-vous pour pallier les difficultés afin de trouver des concerts, d'enregistrer dans de bonnes conditions ?

Cho Yang : Depuis cette année, on a Seb de l'asso Rockenstock qui démarche pour nous. Ça nous libère d'un poids et nous permet de nous focaliser entièrement sur notre musique. Il fait face à toutes les difficultés que l'on peut rencontrer quand on démarche. Il essaie de provoquer les choses. Contacter et relancer perpétuellement. Sans ça t'as rien.

On en veut plus !

En ce qui concerne l'enregistrement, on a la chance d'avoir quelques bonnes connaissances dans le monde du spectacle, notamment Julien Mathieu. C'est lui qui nous a permis d'enregistrer notre album et c'est même lui qui nous a poussés à le faire. On le connaît bien, on a travaillé avec lui en résidence à l'Orange Bleue. Quand il est dispo, il fait notre son en live. C'était important de bosser avec quelqu'un connaissant notre musique.

ZB : Comment travaillez-vous vos compositions? Est-ce que vous avez toujours la même démarche?

Cho Yang : Les bases d'un morceau sont toujours définies par les guitares, ce sont elles qui apportent les premières idées à partir desquelles on va travailler.

La suite du boulot peut se faire avec le groupe au complet, mais aussi sous forme d'ateliers. Travail à 2 guitares, basse et 2 grattes, batterie 1 guitare 1 basse...

Ça nous permet d'isoler des choses qu'on a envie de travailler dans le détail. Ça peut être un passage qui pose problème ou des arrangements (chœurs, claviers). On essaie de composer la structure instrumentale du morceau dans un premier temps et après je vois comment je pose la voix; ce qui entraîne forcément quelques changements! Pour le chant, je travaille la mélodie en « yaourt » et seulement quand j'en suis satisfait je pense à l'écriture du texte, au choix de la langue.

On est à l'affût des idées de chacun, on a des univers différents donc des visions différentes des morceaux en cours. On ne sait jamais comment le morceau va être à la fin du processus créatif. C'est comme ça que ça tourne de manière générale. On aimerait bien avoir l'aide de quelqu'un d'extérieur au groupe en ce qui concerne les structures et arrangements. Un regard lucide et professionnel. Pour le deuxième album, ça serait bien! ■

propos recueillis par Matthias Moreau

por TRAIT

★ CA BOUGE EN REGION



Les dates du Track Tour

13 juin : Champigny-lès-Langres

14 juin : Aprey

20 juin : Aubepierre-sur-Aube-

Coco's bar

21 juin : Marac

24 juin : Joinville

Château du grand jardin

27 juin : Provençères-sur-Meuse

30 juin : Langres-Le-cloître

23 juillet : Villegusien

Bord de lac

24 juillet : Montsaugéon

Chez Zezette

25 juillet : Champlitte

au Camping

27 juillet : Framont

Tournelune va faire danser le soleil

• www.myspace.com/tournelune

Déjà 9 ans que le groupe du sud Haut-Marnais Tournelune véhicule (« tractorise » serait un néologisme heureux à leur sujet) sa musique dans la région. Après de nombreux concerts, 2 albums, ces 2 fois lauréats du DSAR ont toujours la tête pleine de projets et l'esprit en ébullition.

Faire une interview des Tournelune ne s'avère pas être si simple que ça. Nos joyeux troublions ne se prennent pas vraiment au sérieux et ponctuent la plupart de leurs phrases de moments ludiques difficiles à retranscrire... C'est donc dans une joyeuse ambiance qu'ils m'ont parlé de leur musique, de leur groupe et de leurs projets...

Formé en 2000, Tournelune est aujourd'hui composé de Nicolas, Alex, Fabien et Morgan. La famille s'est agrandie depuis peu avec la venue de Janick à leurs côtés. Constitué d'une basse, d'une guitare, d'une batterie, d'un orgue et d'autres instruments comme le trombone, chacun joue de plusieurs instruments. Ce ballet musical apporte au son de Tournelune des teintes plurielles. Définir leur musique est un exercice périlleux. Composant leurs morceaux selon leurs envies et les influences, ces musiciens poly-instrumentistes développent un univers qui allie l'énergie du rock à la gouaille de la chanson française. Ajoutez à cela une pincée de rythmes hip-hop, une dose de psyché et surtout le bonheur qu'ils ont de partager leur musique.

Après leur premier album « Tournedisque » sorti en 2003, proche de la grande famille de la chanson, le groupe développe un son plus rock avec l'album « Super@jésus » en 2007.

C'est en 2007 que leur vient l'idée de retravailler un « concept » rural. De l'itinérance des troubadours du 12^{ème} aux bals discos des années 70, le Track Tour est né. Le vieux Massey Ferguson du père d'Alexandre est transformé en scène itinérante et commence une nouvelle vie dans les villages de la Haute-Marne. A défaut de faire le tour du monde, ils font le tour du département...

« Ce qui est bien est l'implication des habitants lors de notre venue, ils font une buvette et se déplacent pour nous voir. La proximité permet de toucher des gens qui n'ont pas l'habitude d'aller au concert ». Amener le spectacle vivant dans des petits villages et

permettre à la population d'assister à un concert participent autant au projet que leur envie de faire entendre leur musique. Alex parle de « dépeceler les communes au spectacle vivant ». Le tracteur se pose sur les places d'église, devant les mairies, sur le parking d'un supermarché et devient, le temps du concert, une scène de spectacle. Chaque soirée est l'occasion pour le groupe de faire découvrir un set « spécial Track Tour » où le « rock destroy » rejoint la musique populaire qui fait danser. Cela révèle bien la volonté de s'impliquer dans une région qui leur est chère tout en développant leur propre langage artistique.

Par ailleurs, depuis qu'ils sont lauréats du DSAR, les Tournelune profitent des formations et rencontres qu'ils leur sont proposées. Cela leur permet de « diversifier les actions [...] », de rencontrer des professionnels qui nous accompagnent dans le développement de notre projet, qui nous donnent des clés pour avancer ». Dans la cadre de leur accompagnement, les Tournelune font une résidence avec Grégoire Simon, saxophoniste des Têtes Raides, au Château de Faverolles. C'est lors d'une rencontre au Château de Faverolles que le musicien s'est proposé pour leur donner des conseils et les aider à améliorer leur création. Durant cette semaine, ils enrichissent leur set musical et surtout ont un regard de professionnel sur leur proposition.

Aussi, le groupe a suivi des formations artistiques et administratives et est intervenu dans un projet en milieu scolaire avec Arts Vivants 52 durant lequel il a pu faire découvrir son répertoire à des collégiens de Froncles et Nogent. Démultiplier les projets, rencontrer d'autres professionnels pour avancer et s'enrichir permet aux Tournelune d'avancer d'un pas tranquille et « d'aller au bout de « leurs » rêves » (dixit le groupe) - (ndr : pour une fois que l'on cite J.J. Goldman dans un article).

Par Françoise Lacan

LES FESTIVALS en région le plein de vibrations !

PAR GRÉGORIE BLANCHON



Woodstock... que d'images et de fantasmes provoqués par l'évocation de ce simple nom dans l'inconscient collectif ! Car il faut bien l'avouer, la perception du terme « festival » est pour un bon moment encore marquée par cet été de 1969. Et si rien ne prédestinait cette petite ville des Etats Unis - où le festival ne s'est pourtant pas réellement déroulé puisqu'il a été déplacé sur ordre des autorités locales - à devenir l'emblème occidental du partage et de la communion autour de la pop-music, (de la boue) et de la fête, l'histoire en a voulu autrement... Mais il serait aujourd'hui réducteur de penser que cette représentation idéalisée corresponde réellement à l'image des festivals actuels tant leurs formes et le contexte dans lequel ils se déroulent sont multiples. Le terme festival est désormais utilisé à tort et à travers et il est bien difficile de pouvoir en proposer une définition précise. Rien qu'en Champagne-Ardenne - région pourtant pourvue modestement en la matière - les formes de festival sont nombreuses : en plein air, en salle, sous chapiteau, en entrée libre ou payante, au bord d'un lac ou en centre-ville, sur quelques jours ou quelques semaines... Sans parler des esthétiques artistiques et des événements pluridisciplinaires !



Il y a des paradoxes qui témoignent de la situation délicate des musiques actuelles : les festivals affichent une vigueur et un engouement indéniables alors que les lieux de diffusion - en région comme ailleurs - ont plutôt tendance à rencontrer des difficultés et à se raréfier. Mutation naturelle ou résultat d'une restructuration en toile de fond ? Quoi qu'il en soit, la conjoncture n'a pas fini d'évoluer à l'heure où la scène devient un enjeu stratégique pour répondre au déclin inéluctable de l'industrie du disque ! C'est donc une bonne occasion de tenter de dessiner le panorama de la Champagne-Ardenne en matière de festivals et de bien commencer l'été...

Une forte popularité !

Ces derniers bénéficient d'un fort capital de sympathie qui s'explique par de nombreuses raisons. Tout d'abord, les liens qui unissent le public, les organisateurs et le territoire qui accueille la manifestation sont bien souvent très étroits. Quand ce n'est pas une raison d'être... En effet, la plupart des créateurs de festivals en région sont motivés par la volonté d'animer un territoire et de le valoriser. La musique est ici une occasion de fédérer le public local autour d'un événement, voire d'un lieu. Et pour cause, le choix d'implantation d'un festival est davantage motivé par l'existence d'un lieu exceptionnel (patrimonial ou naturel) et/ou par la force de l'initiative locale⁽¹⁾. Certains festivals reposent même parfois sur la détermination à lutter contre les déserts culturels notamment en milieu rural. Cet élan se rapproche grandement d'une démarche militante, prenant le

contre-pied des tendances et des habitudes des spectateurs. C'est notamment le cas dans notre région du Festival en Othe (Aube) ou du jeune festival « La poule des champs » qui a décidé de s'établir à Aubérive (Marne).

➤ QUELQUES CHIFFRES...

- > Aujourd'hui, on estime qu'il existe près de **500 festivals** dans le seul créneau « variétés et musiques actuelles ». ⁽¹⁾
- > On peut constater une **concentration des festivals sur la période estivale à 66%**. ⁽²⁾
- > La fréquentation des festivals est en moyenne de **10 000 entrées payantes pour la musique. De gros festivals en petit nombre tirent cette moyenne vers le haut concentrant à eux seuls plus de 44% du total des audiences.** ⁽³⁾
- > La diffusion moyenne d'un festival est de **21 spectacles.** ⁽⁴⁾

(1) Maud ROBERT, *Festivals et politiques régionales : Le cas de la Région Rhône-Alpes*
 (2) Elena DAPPORTO, Dominique SAGOT-DUVAUROUX, *Les festivals, un segment de marché restreints mais stratégique, Paris : la documentation française, 2000*
 (3) Rapport LATARJET, *Pour un débat national sur l'avenir du spectacle vivant, Compte rendu de mission, Avril 2004*
 (4) Emmanuel NÉGRIER et Marie-Thérèse JOURDA, *Les nouveaux territoires des festivals, rapport pour France festivals - synthèse, Novembre 2006*

Lorsqu'il se déroule dans l'espace public, « le festival est un moment de relecture de la ville qui permet aux habitants de se réapproprier leur espace de vie. » (2) Dans une même dynamique, c'est aussi un moyen de faire découvrir aux spectateurs venus des autres régions le dynamisme d'un territoire. Sans parler de l'importance de l'acte de socialisation que représente la participation à ses expériences collectives autour la musique, c'est l'image de toute une région qui se voit renforcée à travers la réussite d'une manifestation musicale importante.

Les retombées sur le tourisme et le commerce local sont également non négligeables. Pour ne citer qu'un exemple, on peut quasiment attribuer le mérite au festival des Musiques d'Ici et d'ailleurs d'avoir provoqué le retour en grâce des terrasses de café à Châlons-en-Champagne, et ce pour le plus grand bonheur des cafetiers. Néanmoins, il faut être vigilant pour conserver un équilibre entre les retombées d'une manifestation sur le plan local et les contraintes qu'elle impose. On peut citer des villes comme Aurillac ou encore La Rochelle où les habitants abandonnent temporairement leur ville aux festivaliers, encouragés par les difficultés de déplacement, de stationnement... Ces situations extrêmes ne se retrouvent (mal)heureusement pas dans notre région.



Le maillon fort

Au-delà de cette première analyse, les festivals apparaissent également de plus en plus comme une façon de pallier l'absence de lieux de diffusion permanents. Pour ne citer que quelques agglomérations de Champagne-Ardenne comme Troyes ou Châlons-en-Champagne, la diffusion des musiques actuelles repose quasiment essentiellement

>>>



sur les festivals (les Nuits de Champagne et Musiques d'Ici et d'Ailleurs) puisque ces villes ne disposent pas de salles avec une programmation régulière. Ces manifestations prennent donc une place considérable dans le paysage culturel local et le rôle qu'elles peuvent jouer dans le développement de structures complémentaires est évident. Pour exemple, c'est par son travail mené pendant plusieurs années que l'équipe du Chien à Plumes a réussi à créer la première salle de diffusion de Haute-Marne : La Niche. Et le festival joue encore le rôle de locomotive du projet global de diffusion des musiques actuelles de l'association.

Difficile de dire s'il faut s'inquiéter ou se réjouir de cette position dominante des festivals en région pour la vitalité du secteur des musiques actuelles. En tout cas, ils participent également à la mise en valeur des artistes régionaux. Les places dans la programmation des concerts de début de soirée sont bien souvent réservées aux projets locaux. Cette démarche permet ainsi aux artistes programmés de bénéficier d'une large exposition

publique, médiatique et professionnelle. Et encore une fois, il s'agit parfois du seul moyen dont disposent les groupes pour venir jouer dans certains territoires et toucher une partie du public. Dans notre région, les festivals jouent très bien le jeu en programmant régulièrement, entre autres, les artistes lauréats DSAR (cf. : dos de couverture).

L'enjeu de trouver un équilibre

Si sur le plan national, on assiste pour la première fois depuis plusieurs années à une stabilisation du nombre d'événements, la Champagne-Ardenne voit se créer de nouveaux festivals quasiment tous les ans. Et 2009 n'est pas en reste ! Notre région serait-elle victime comme d'autres en leur temps d'une « festivalite » ? Sans aller jusque-là, nous avons pu identifier quasiment une demi-douzaine de nouveaux festivals cette année. Il est évident qu'une croissance du nombre de manifestation est un signe encourageant pour le secteur. Mais gare à

la surchauffe ! Le calendrier ainsi que la bourse des amateurs de musique ne sont pas extensibles à l'infini. Sans parler des partenaires institutionnels, bien souvent au cœur du financement des festivals, qui doivent rendre des arbitrages de plus en plus délicats au sujet des demandes de subventions. Beaucoup de festivals ne passent pas le cap de la première édition. Et par un effet de vase communicant du public et des financements, ces coups d'essais peuvent engendrer une fragilisation des autres manifestations plus établies. Il convient donc de trouver un équilibre qui permette à tous de cohabiter en bonne intelligence, sans étouffer les nouvelles initiatives.

Pour préparer votre été des festivals (et le reste de l'année aussi), nous vous avons dressé un panorama aussi complet que possible des manifestations musicales de notre région. Vous le trouverez en pages 16 et 17. Il ne vous reste plus qu'à faire votre choix, à vous laisser porter par vos envies et votre curiosité. Bon voyage ! ■



QUI PEUT PRÉTENDRE AU TITRE « FESTIVAL » ?

Pas facile de trouver un cadre qui convienne à l'appellation « festival » tant elle est aujourd'hui utilisée pour des manifestations qui n'ont a priori pas grand-chose en commun. L'explosion, en nombre, des festivals au cours des vingt dernières années constitue un des faits marquants de l'évolution du secteur et donc de ses formes. Objectivement, un festival peut se concevoir sur le modèle de la règle des trois unités classiques, répondant aux trois questions : Quand ? Où ? Quoi ? Le festival se comprend en effet dans une unité de temps, de lieu et d'action qui lui est propre :

- L'unité de temps : l'évènement se définit dans une temporalité particulière, courte, identifiée et renouvelée (bien souvent annuelle ou biennale). La durée varie généralement de quelques jours à quelques semaines.

- L'unité de lieu : elle est probablement la plus utilisée pour caractériser les festivals et les différencier en catégories. L'évènement peut avoir lieu en plein air ou en salle, dans un site patrimonial, dans l'espace public ou dans une salle de spectacle, en milieu rural, urbain ou périurbain.

- L'unité d'action : on peut répartir les festivals par genre, thèmes ou domaines artistiques, eux-mêmes encore divisés en sous-catégories.

Ces trois unités forment un premier bagage descriptif du festival : leur combinaison et leur déclinaison donnent lieu à l'essentiel des statistiques s'attachant à décrire le phénomène des festivals. Mais bien d'autres paramètres que ceux que nous venons d'évoquer peuvent intervenir pour définir la spécificité des festivals. ⁽¹⁾

INTERVIEW CROISÉE : PATRICK LEGOUX & DAVID MANCEAUX



Difficile de définir le profil type d'un directeur, et pour cause, chaque festival a son histoire. C'est pourquoi nous avons choisi de présenter le travail de deux acteurs régionaux : Patrick Legoux dont l'organisation du Festival « Musiques d'ici et d'ailleurs » est la profession et David Manceaux qui évolue dans la sphère associative avec le Douzy'k festival.

ZB : Peux-tu nous présenter en quelques mots ton parcours dans le secteur des musiques actuelles ?

Patrick Legoux : Musicien depuis toujours, de base plutôt classique avec un parcours amateur assez ouvert qui allait du jazz au blues en passant par le rock, selon les tendances, les rencontres et les expériences qui en découlaient, j'ai pris l'initiative d'organiser nos concerts quand personne ne nous le proposait. Je suis « passé pro » pour me consacrer durant quelques années exclusivement à l'écriture, tout en continuant de proposer localement des initiatives en faveur des pratiques amateurs, jusqu'à ce que ces dernières finissent par accaparer l'essentiel de mon énergie.

David Manceaux : En 1993, nous étions quatre amis à fonder l'association SAPRISTI !! pour notamment organiser des concerts à la MJC Calonne et gérer un local de répétitions. Puis vient le festival de Douzy où j'assume la co-programmation, la régie générale, un peu de communication et d'administratif. À force d'implications souvent bénévoles en région, je rencontre beaucoup de monde et notamment Jean-Michel Bronsin qui, en 1999, me propose de le remplacer à la direction de l'Orange Bleue. Deux ans après, il me confie la régie générale de l'Aéronef à Lille. Depuis 2005, je suis intermittent du spectacle, la régie de tournées constituant l'essentiel de mes activités professionnelles.

ZB : Comment définirais-tu ton rôle de directeur d'un festival ?

P. L. : Les Musiques d'Ici et d'Ailleurs proposant une forme et un contenu un peu particuliers dans le panorama des festivals musicaux français, je me garderais bien de parler pour tous. En ce qui me concerne, j'assume la direction artistique - dont la programmation - en même temps que la gestion générale. Je manage bien entendu l'équipe, laquelle fluctue évidemment selon le calendrier, sachant que nous pouvons avoir plus de 15 personnes simultanément en action, dont seulement trois « permanents ».

Au-delà, mon rôle consiste à « porter » le projet, auprès de mon Conseil d'Administration bien sûr, mais surtout auprès des partenaires : collectivités locales, l'Etat, les financeurs du secteur économique, ces derniers étant depuis l'origine particulièrement présents dans notre tour de table et les acteurs locaux, comme devant les interlocuteurs techniques pour la mise en œuvre de la manifestation.

Il m'incombe également de défendre le projet artistique auprès des médias.

D. M. : Bénévole et trésorier de l'A.D.A.F.E., je ne suis pas directeur à proprement parler du Douzy'k Festival. Il s'agit plutôt d'un rôle de coordinateur : cela va de la réalisation et du suivi des dossiers de subvention à la programmation, de l'orientation de la communication à la direction technique.

ZB : Quels sont les contraintes particulières auxquelles tu es confronté ?

P. L. : Outre les difficultés techniques inhérentes à l'occupation du domaine public de centre-ville, (cahier des charges particulier à la manifestation avec ses contraintes environnementales, de circulation ou de sécurité), les difficultés les plus grandes résident dans la préservation au fil du temps du projet initial et le maintien des moyens (financiers, matériels, humains) afférents. D'autant que le choix de l'accès libre intégral aux concerts nous impose un bouclage très en amont. Mais si l'on met de côté la conjoncture économique, laquelle induit nécessairement des ajustements, le seul fait d'en être aujourd'hui à la 18^e édition démontre l'évidence de notre capacité d'adaptation... Fort heureusement il se trouve toujours de nouveaux partenaires - et la fidélité des anciens - pour démontrer le bien-fondé de notre travail. Sans oublier l'extraordinaire moteur que représente année après année l'enthousiasme du public à l'égard du festival. Cela vaut donc la peine de se donner du mal.

D. M. : Avant de parler de contraintes, je souhaite préciser qu'il s'agit avant tout d'une belle et incroyable aventure humaine tant avec tous mes collègues organisateurs qu'avec les artistes et le public. Si « Musiques sur la Ville » est essentiellement urbain et gratuit, le Douzy'k est complètement rural et payant : d'une part, le site est à construire complètement, d'autre part le public doit être motorisé. Au niveau des contraintes que nous maîtrisons peu ou pas, je commencerais par la croissance exponentielle du budget artistique. En clair, en plus des artistes locaux et des découvertes, nous nous devons de proposer une ou plusieurs têtes d'affiches. Et là deux difficultés majeures :

- Géographique : juillet compte 4 à 5 week-ends et des dizaines de festivals plutôt situés dans l'ouest et le sud de la France.

- Économique : la demande est donc supérieure à l'offre et pour faire court, si depuis 10 ans les chiffres sont restés les mêmes, on a juste remplacé le franc par l'euro. Et les enchères sont devenues monnaie courante.

ZB : Quelles sont tes relations avec les artistes régionaux ?

P. L. : Opérateur historique de la scène régionale (nous avons ouvert en 1996 avec la Ville de Châlons-en-Champagne le premier studio d'enregistrement et de répétitions associatif capable d'une production professionnelle, depuis disparu) avec l'accompagnement de nombreux artistes, pour certains actuellement en pleine actualité, nous ne disposons malheureusement pas d'un lieu nous permettant une diffusion suivie. Mais nous les programmons autant que faire se peut sur les événements que nous produisons, notamment ce point d'orgue qu'est la Fêtes de la Musique de Châlons, pour laquelle nous développons cinq espaces qui nous permettent de soutenir l'ensemble des esthétiques.

D. M. : En ce qui concerne le Douzy'k, nous avons toujours essayé de repérer les valeurs sûres ou à fort potentiel de la région et en les accueillant comme les têtes d'affiche. À titre d'exemple, les 3 groupes ardennais de l'année dernière se sont retrouvés finalistes du DSAR et l'Amour is the answer soutenu cette année par la Carto fut programmé en 2004 ! C'est plutôt à Sedan avec Sapristi !! que je consacre du temps aux artistes du cru.

ZB : Quelles sont les évolutions des festivals (régionaux et nationaux) que tu perçois ?

P. L. : S'agissant de l'été, si le modèle « Woodstock » (« Three days of music, etc... ») a encore quelques belles années devant lui, je pense que seuls quelques-uns parmi les « gros » festivals vont véritablement poursuivre leur développement, certainement au détriment des plus fragiles d'entre eux, et davantage dans un propos de rentabilité que privilégiant un projet artistique original. L'avenir appartient de mon point de vue aux manifestations en adéquation avec le territoire qu'elles investissent, soucieuses de la mise en valeur de son patrimoine et prioritairement destinées à ses habitants. Et c'est justement ce que nous revendiquons...

D. M. : Je suis plutôt d'accord avec Patrick sur l'ensemble : pérennité des modèles « woodstock » mais malheureusement avec des programmations qui se ressemblent de plus en plus ; toutefois on a vu des éléphants de ce type tomber à terre en une édition (Mondes Solidaires, Bobital). Je partage son avis aussi sur la valeur ajoutée à apporter à nos événements comme un village culturel ou un espace « enfants ». Pour ma part, je pense qu'en milieu rural notamment, il reste beaucoup à faire en direction du jeune public en termes de sensibilisation et d'éveil. TF1 et Universal ne le feront pas à notre place !



Le tour des festivals en région

LE CABARET VERT
Charleville-Mézières, fin août
> www.cabaretvvert.com

TAMBOURS DE FÊTE
Charleville-Mézières,
Septembre, tous les 3 ans [2010]
> www.tamboursdefete.com

FESTIVAL DE LA CASSINE
Vendresse, mai
> <http://festival.la-cassine.com>

**LA PETITE MUSIK
DANS LA PRAIRIE**
Asfeld, juillet

CONVENTION ROCK N' MÉTAL
Fismes, mars
www.undergroundinvestigation.fr.st

REIMS JAZZ FESTIVAL
Reims, octobre + festival Off
www.djaz51.com

ELEKTRICITY
Reims, octobre
www.myspace.com/elektricityfestival

LES MOISSONS ROCK
Juvigny, mai
www.moissonsrock.org

LES RABARDELS
Romilly sur seine, mars
www.ville-romilly-sur-seine.fr/site_romilly/romilly/festivals.php

LES MÉLOMANIES
Romilly sur seine, début juillet
www.ville-romilly-sur-seine.fr/site_romilly/romilly/melomanies.php

FESTIVAL EN OTHE
pays d'Othe, juillet
<http://festivalenothe.absynthe.net/>

LES GUITARES DU MONDE
Sainte Savine, Avril
<http://pagesperso-orange.fr/espacegerardphilipe>

LES NUITS DE CHAMPAGNE
Troyes, dernière semaine d'octobre
+ Festival « Off »
www.nuitsdechampagne.com

VILLE EN MUSIQUES
Troyes, juillet
www.maisonduboulangier.com

LE CHIEN À PLUMES
Lac de Villegusien, Août
www.chienaplumes.fr

AYMON FOLK FESTIVAL
Bogny-sur-Meuse, début août
www.myspace.com/aymonfolkfestival

FESTIVAL ROCK SUR EL MONT
Aiglemont, avril
www.myspace.com/rocksurelmount

RENCONTRES GUITARE ET PATRIMOINE EN ARDENNES
Sedan, juin - juillet
www.mjc-calonne.com

DOUZY'K FESTIVAL
Douzy, fin juillet, périodicité biennale
www.douzyrockfestival.com

FESTIVAL D'BOULT
Boult aux bois, juillet
<http://lefestivaldboult.free.fr>

LIBELLUL EXPRESS
L'E caille, juin
www.libellulexpress.fr

LA POULE DES CHAMPS
Auberive, septembre
www.lapouledeschamps.com

MUSIQUES D'ICI ET D'AILLEURS,
Châlons-en-Champagne, juillet et début août
www.musiques-ici-ailleurs.com

DÉLIRIUM FEST
Châlons-en-Champagne, avril

ECLECTIK ROCK
Saint-Dizier, novembre

FESTIVAL DE JAZZ DE MONTIER EN DER
Montier en Der, mars

TEN'O ROCK
Eurville-Bienville, mai
www.myspace.com/tenorockfestival

FESTIVALS DE DUOS
itinérant, mai
<http://festiduo.wordpress.com/>

L'EFFET PAPILLON,
Haute-Marne, avril à juin
http://artsvivants52.org/site/actions_diffusion_papillon.php

LE PELSTIVAL
Harréville les chanteurs,
juillet

FESTIVAL DES CAF'CONC' À L'AFFICHE
Chaumont, mai à juillet
www.myspace.com/festivallescafonclaffiche

NOCT'EN BLUES
Chaumont, novembre
www.lezarts-vivants.fr

LEZ'ART HUMANITAIRES
Faverolles, début septembre

post-it

On the road... de Champagne-Ardenne

Après trois tournées pédagogiques rentrant dans le cadre de la validation des formations longues de stagiaires techniciens formés par son Centre de Formation, la Cartonnerie a décidé d'organiser durant l'été 2009 une tournée en Champagne Ardenne, dénommée festival itinérant « On The Road » en lien avec les acteurs musiques actuelles actifs sur le plan local. Si la Cartonnerie est le maître d'œuvre de cette tournée, elle a souhaité dès le départ associer pleinement les acteurs musiques actuelles en région afin de favoriser l'émulation et les partenariats. On the road - Festival itinérant en région piloté par la Cartonnerie, avec en 2009 : Reims, Chaumont, Château Thierry, Fagnière, Romilly-sur-Seine, Douzy

Swing !

par Pierre Villeret



« - Monsieur Armstrong, qu'est-ce que le swing ?
- Madame, si vous avez à le demander, vous ne le saurez jamais ! »
Propos attribués à Louis Armstrong



SOURCE

Jacques Reda, *Le dictionnaire du jazz*, Robert Laffont, coll. Bouquins, Paris 1994

La première maison de disque au monde consacrée exclusivement au jazz, fondée en 1937 à Paris par Charles Delaunay, se nommait Swing, ce qui nous montre à quel point ce terme semble inséparable du jazz et de l'idée que l'on en a.
Par définition, swinguer, c'est balancer. Le Swing n'est donc pas une musique mais un terme général qui exprime la manière d'interpréter le Jazz, c'est-à-dire lorsqu'il est joué en faisant balancer le rythme.

D'un point de vue technique, il consiste à substituer systématiquement à toute formule rythmique binaire une formule ternaire « balancée » (Anglais : shuffle, formule rythmique également appliquée dans le blues). Ainsi une succession de deux croches sera substituée par la première et la troisième croche d'un triolet. Cependant, cette explication est une simplification ; en effet, le taux de modification du rapport entre deux croches varie selon le tempo : si le rapport est bien comparable à celui d'un triolet autour d'un tempo medium, il devient de plus en plus binaire à un tempo plus élevé. De même, lorsque le tempo est plus bas, le rapport ressemble davantage à celui d'une croche pointée suivie d'une double croche.

Le mot aurait fait sa première apparition en 1907, dans le titre d'une composition de Jelly Roll Morton : Georgia Swing. On ne peut savoir quelle réalité musicale il recouvrait alors. Mais il est certain que, dès qu'il y a jazz ou tentative de jazz, la notion de swing l'accompagne, en quelque sorte comme son principe vital. Le swing vient-il à manquer, le jazz manque alors à lui-même ou n'est plus que son propre simulacre. La grande difficulté provient du fait que, n'étant pas un élément susceptible de se traduire en signe de solfège, le swing demeure d'appréciation variable, en partie subjective, et donc de hasardeuse définition.

La critique s'est cependant efforcée de circonscrire le phénomène. Pour certains le swing serait, à travers les différents styles d'exécution que le jazz a connus, une valeur constante mais liée dans son expression au caractère du style. L'orchestre de King Oliver, en 1923, ne swingue pas moins (quoique d'une autre manière) que celui de Count Basie en 1938. Ce point de vue a été repris à une

époque plus récente, lorsque l'abandon de plusieurs caractères extérieurs et traditionnels du jazz par les musiciens modernes, voire free, conduisit des commentateurs à faire état de swing « interiorisé ».

Il n'est pas impossible pour autant de proposer une définition objective. Reposant sur les particularités rythmiques constantes du jazz, elle montre que le swing naît d'abord des conditions créées par l'emploi des mesures à deux ou quatre temps, ainsi que de l'accentuation typique des temps faibles. C'est là un swing élémentaire qu'on rencontre à la fois dans les ensembles dits de rhythm and blues, dont devait s'inspirer, et s'inspirent encore, les groupes de rock qui pratique une forme de « balancement » si appuyée qu'elle assomme et expulse le swing. Car ce n'est pas l'accentuation du temps faible qui engendre le swing ; mais le souple glissement vers le temps fort, installant, au contraire du martèlement binaire, une pulsation régulière mais jamais mécanique.

Le swing n'est pas l'apanage des rythmiciens. Les « mélodistes » eux-mêmes swinguent, tantôt portés par une plénitude swingante des percussions, tantôt affirmant le swing en dépit de leur possible insuffisance. C'est pourquoi, sans doute, le terme swing a connu sa plus grande fortune au moment de l'apogée des grands orchestres, considérée comme le parangon de la musique swing. Cependant si la cohésion favorisée par la relative stabilité de ces big bands (et par leur utilisation d'arrangements écrits ou appris par cœur) a elle-même favorisé dans une large mesure l'apothéose du swing au sens strictement musical, la plupart des petits ensembles en activité à l'époque l'ont souvent saisi à l'état pur ■

abonnement ZicBoom

Oui, je m'abonne à Zic Boom pour 1 an au prix de 10 euros pour 4 numéros

Retournez ce bulletin accompagné d'un chèque de 10 euros à l'ordre de :
POLCA - Zic Boom - 84 rue du Docteur Lemoine - 51100 Reims

Nom.....
Prénom.....
Adresse.....
Tél.....
email.....
Date.....
Signature.....

Bon de commande Bonne crèmerie (p20)

Artiste & Album	Prix	Quantité	TOTAL
Frais de port pour un disque			+ 1.40 €
Frais de port par disque supplémentaire x 0.50 €	= + €
TOTAL DE LA COMMANDE		= €

Retournez ce bon de commande accompagné de votre règlement à l'ordre de :
POLCA - La Bonne Crèmerie - 84 rue du Docteur Lemoine - 51100 Reims

Nom - Prénom.....
Adresse.....
Tél.....
email.....

Ils en usent leur Ipod

Starlion

- COMMON • *electrik circus*
- BARCELLA • *La boîte à musique*
- NOUGARO • *La note bleue*

Seb Marin *The Slipping Kangaroos*

- KASABIAN • *West Rider Pauper Lunatic Asylum*
- THE RIFLES • *The great escape*
- MARC MORVAN & BEN JARRY • *Udolpha*

Patrick Legoux *Directeur du festival*

« Musiques d'ici et d'ailleurs »

- MAMA PLEASE • *Cirrus*
- THE MOVIE • *Clare & the Reasons*
- WE DON'T NEED GUITAR • *Forget the Heroes*



Pour toute commande, rendez-vous page 19

- 2.Zero • 2.Zero PopRock 10 €
- 37500 Yens • Astero Noise Post Hardcore Math Rock 10 €
- 37500 Yens L'ombre De La Souris Dans La Deuxième Lune • Split 10 pouces Noise Hardcore Math Rock / Post Rock 5 €
- Akrich Hervé • Chansons à Louer Chanson 15 €
- Alalta • Alata 1 Jazz 16 €
- Ahlem • Alhem Musiques du Monde 15 €
- Asgard • Chamane Black Death 8 €
- Bacimo Juan • V.A.S.M.A. Rap 5 €
- Barcella • La Boîte à Musiques Chanson 13 € **New**
- Bioconflict • Infighting Metal Indus 8 €
- Bioconflict • Unhealthy Metal Indus 11 €
- Caterpillars • Episode II : L'attaque des Chenilles Musique Traditionnelle Celtique 15 €
- Casareccio • Casareccio Live Chanson 15 €
- Circé • Aeaian Echoes Brutal Dark Sympho 12 €
- Clutch Quartet • Clutch # 1 Jazz 14,30 €
- Coma • Pieces Of You Rock Alternatif 5,80 €
- Cotinaud François/Cohen Sylvie • Yo M'Enamori Jazz 15 €
- Darken • Arcane XIII Dark Death 12 €
- Dementia • Answer Dark Death Sympho 12 €
- Depaix Olivier • Walking In Charleville Pop Rock 6 €
- Dites 34 • Dites 34 - 3 = 5 Musique du Monde 16,50 €
- Eleazar • Paranormal Dédale Rock Psychédélique 10 €
- EM City • Base Trip Hop Electro Rock 12 €
- Enigmatik • Forgotten Memories Black Death 13 €
- Ensemble Text'Up • François Cotinaud Fait Son Raymond Queneau Jazz 15 €
- Ensemble Text'Up, Charpy P., Cotinaud F. • Rimbaud et son Double Jazz 43 €
- Eternal Rest • The Four winds Of Evilness Metal Extreme 8 €
- Fabergo • L'ivre d'Hors Chanson Française 15 € **New**
- Ferdinand et son Band • Swingin' Charlestown Chanson 17 €
- Fr4gm3nt • Stigma Rock 11 €
- Funplex • Knugenx Soul Funk Metal 7 €
- Gang • Piece Of War Metal Trash 8 €

- Gang • 1993 Metal Trash 5 €
- Gang • Dead Or Alive Metal Trash 10 €
- GangUnknown • But Surely Evil Metal Trash 5 €
- Gizmo • Spring Fever Jazz Electro Pop 15 €
- Goha • La Trame Hardcore 8 €
- Goulue(La) • La Goulue Fait La Java Chanson 20 €
- Goulue(La) • La Goulue S'Prend Une Musette Chanson 19 €
- Grillo Alex & Sebille Christian • Momento Musique Contemporaine 14 €
- Gros Grelon(Le) • Danse, Léon Musiques Traditionnelles 16 €
- Inti Aka • Sensitive Trip Hop Down Tempo 12 €
- Jala Mano • Algérie Musique du Monde 15 €
- Janaloka • Koma Rock Electro Ambient 8 €
- Jacquemart Pierre • Je Reviens de Suite Chanson 17 €
- Juja et Lula • Les Filles Chantantes Chanson 15 €
- Juja et Lula • Chanson ou Pas Chanson 13 €
- Kitchi Kitchi • Y'a pas de quoi s'affoler Metal Fusion
- Kracooqas • Couleurs et Visions décalées Electro Metal Hip Hop Fusion 11 €
- La Bastide • L'Ermite Chanson **New**
- Landhauser Bertrand & Teneur Olivier • Questions 10 €
- de Directions Musique Contemporaine 14 €
- Leolo • Dorénavant Rock 12 €
- LGB & HCF (La Grosse Bite & Herpès de Crachat de Fillette) • Split Grind FM. 5 €
- Louis Eddy(Le Groupe) • Rose Rock 10 €
- Mad Machine Wahin' Matrix Jazz 10 €
- Malalaft • Poupée Russe Chanson 12 €
- Maracasse-Pieds(Les) • La Maracassette (Sauf que c'est un CD) Chanson 10 €
- Mendousse Grégory • Mon Mot à Dire Chanson 15 €
- Monsieur Armand • Amour conjuguées Chanson Française électronique 15 €
- N'Cest • Clarence Metal Emo Hardcore 8 €
- Nightingale • Take Cover Punk Rock 10 €
- No Hay Deaz • # 3 Hardcore Emo 8 € **New**
- No more Silence • Through My Eyes Rock Metal 10 €
- Noodles(Les) • Les Noodles Reggae Dance Hall 6,60 €

- Ohm Facom • Ohm Facom Rock Garage 5 €
- Pain D'Mais • Amédée Ardoin Cajun (Musiques Traditionnelles, Musique du Monde) 15 €
- Pepe Wismeer • Ligloal Down Tempo Emo Ambiance 13 €
- Pepe Wismeer • Between Sheep and Pigs Down Tempo Emo Ambiance 10 € **New**
- Portelli Lisa • Lisa Portelli Chanson 13,30 €
- Putta Guerilla • Lutte Punk Rock 10 €
- Rescusi-Ann • The Music Was Unsympathetically Reviewed By The Pop Rock 10 €
- Reskapés(Les) • Hard Swingin' Ska Jazz 9 €
- Romain J • Romain J Chanson Rock 15 € **New**
- Saye Di A Sound & Tchadaman Crew • Ensemble Pop Rock 10 €
- Severino Fulvio • My Way Back Home Blues Rock 6 €
- Shafy Brothers(The) • Electrosait Electro Funk 6,60 €
- Shoogooshoeslide • Evil-Slide Session Punk Hardcore Mélodique 5 €
- Shoogooshoeslide • Just Bourrine Punk Hardcore Mélodique 6 €
- Shoogooshoeslide • No Reflexion, Just... Punk Hardcore Mélodique 4 €
- Shoogooshoeslide • Rise And Fall Of A Decade Punk Hardcore Mélodique 9 €
- Slipping Kangoroos • Under Pressure Rock 10 €
- Spunka • Ca Chauffe dans le Vestiaire Ska 8 €
- Sthygma • Kalimaa Grinding Death 9 €
- Teiwaz • Rien Ne Va Plus Rock Metal Punk 8 €
- Thrombose Records • V1a Thrombose Compilation Musique Electronique, Post Rock 8 €
- Tree Kong • Bienvenue Dans La Famille Ska 10 €
- Trent • Le Goût Amer Des Belles Choses Rock Pop 5 €
- Torchons(Les) • Dans l'Air du Temps Ska 10 €
- Un De Si(Les) • A Suivre Les Saisons Chanson 13 €
- Veil Of Mist • Industry Of Guilt Metal Atmosphérique 7 €
- Visceral Dissection • Deserved To Rot Death Metal 8 €
- Vitaline • Ambiance Salsa Chanson 17 €
- Voix d'Accès • Invité Mystère 10 €
- YukseK • The Wax Musique Electronique 8 €
- Zebarges • Putain D' Metal Rock Metal Punk 7 €
- Zebarges • Toubig For Love Rock Metal Punk 10 €

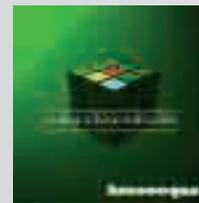
l'oreille DE ZIC BOOM

● CHRONIQUES...

■ KRACOOQAS Couleurs et visions décalées

Découvrir de nouveaux morceaux de Kracooqas est toujours une expérience particulière, un peu comme découvrir un plat typique d'un pays inconnu et lointain. On ne sait jamais d'où les Kracooqas vont partir et où ils vont nous emmener. Cartoon-core, néo-métal, reggae, funk, chansons engagées... leur palette musicale est large, très large. « Couleurs et visions décalées », leur nouvel album en est un exemple parlant, album dans lequel ils cultivent la différence, même envers... Kracooqas. Effectivement, ce nouvel opus est bien plus posé et cela se ressent sur toute la longueur de l'album. Les changements d'ambiances et de tempos, grande caractéristique des Kracooqas, se font plus en « douceur », ils ont toujours autant envie de tout mélanger, sans rien s'interdire, mais la mayonnaise est battue avec bien plus de maturité. Musicalement, ça tourne et c'est énergique à souhait. Ju, le chanteur, en plus de sa hargne habituelle, ose de très belles voix claires et mélodiques qui avec l'habillage électro, bien plus présent qu'auparavant, finissent de concrétiser cet album. Les fans de Kracooqas seront ravis, les autres le seront à la première écoute ! **Razemotte**

www.myspace.com/kracooqas



■ SENS UNIQUE

Seuls

Il y a des groupes qui parviennent en très peu de temps à arriver à leurs fins, qui n'ont même pas le temps de tourner réellement pour être mis en avant, pour exploser et ... disparaître sans laisser de traces ! On ne pourra jamais dire cela des Sens Unique, car côté persévérance, acharnement et écumage de rades en tous genres, ils s'y posent ! Défendant depuis le début (2 ep et 1 album avant celui-là), un rock en français quelque part entre Noir Désir, Blankass et Déportivo, Vincent et ses compères n'ont pas abandonné, malgré plusieurs remaniements et coups du sort qui auraient affecté la plupart des groupes. Et là, c'est le choc : un nouvel album enregistré sous la houlette de Fred Rochette, 11 nouveaux titres, un son beaucoup plus riche et puissant que précédemment, et une quantité improbable de tubes "radiophonisables" ! Alors on pourra toujours reprocher au groupe ses influences très marquées (Miossec pour « Même si je m'en sors », Déportivo pour « Vers les étoiles », et Blankass de ci de là,...) mais ce serait passer à côté de ce nouvel album qui mériterait assurément une sortie en dehors de la région, pour que ces jeunes gens ne se sentent enfin plus ...seuls !

Dark Toaster

www.myspace.com/sensunique08

■ FABERGO

L'ivre d'hors

Fabergo, alias Fabien Bertrand aujourd'hui basé à Fumay dans les Ardennes, a profité de divers voyages en Irlande et dans l'hexagone pour écrire les 15 chansons qui composent ce premier album. Un disque qu'il veut comme un carnet de voyage, les textes jetés avec urgence et innocence. La

production est de qualité et les arrangements, notamment de cordes ou de piano, de « L'ivre d'Hors » font que l'on se laisse aisément happé

par les ambiances que Fabergo nous propose. Il faut être amateur de chanson française, bien sûr. La voix et les intonations un peu nonchalantes de Fabien me font penser à celles de Florent Marchet. Mais, je n'adhère pas au chant qui se révèle assez inégal sur l'ensemble du disque, remarque qui vaut aussi pour certains textes. Volonté assumée de légèreté ? Manque de rigueur ?

Ce bel album aurait gagné avec une track-list plus courte et plus exigeante. Fabergo est un artiste généreux, peut-être trop. Ce premier essai n'en reste pas moins réussi. **Groggy**

www.myspace.com/fabergol

■ VALOY-BROWN AND THE PI'S

24' piece

Sans le bruit, vous pouvez tout de même obtenir la fureur. Sans lumière et dans le noir le plus profond, vous pouvez obtenir une lueur éclatante vous tirant vers cet inconnu qui nous charme tant. Toutes ces considérations Valoy et Evelyn Brown les ont digéré de belle manière. Cette pièce de 24 minutes se déguste avec volupté et lasciveté, telle une brune incendiaire et mystérieuse pourrait le faire en regardant le vent souffler dans les branches des pins Douglas à Twin Peaks, Etat de Washington.

A l'exception de « blue eyes » nous rappelant une Polly Jean de « stories from the cities... », le reste persiste en réverbération, en beats lancinants, en trucs qui nous collent le frisson nous chuchotant à l'oreille que la mélancolie peut être source bienfaitrice. Ainsi

Valoy nous souffle des merveilles. Une pièce d'art brut.

Matthias Moreau

www.myspace.com/sovaloy

■ EMBRYONIC CELL'S

Black Seas

S'il y a bien un style qui vit grâce à la passion, voire la dévotion de ses adeptes, c'est le métal. Cela fait maintenant 15 ans que le groupe Embryonic Cell's a commencé à sévir en région, même si il ne s'agit pas aujourd'hui des membres originels. Le nouveau line-up présente ici le deuxième album du groupe. Seulement le deuxième album, me direz-vous ? Une question légitime dont je n'ai pas la réponse. Peu importe, on a le droit ici à un groupe qui sort le grand jeu et assume son black metal symphonique jusqu'au bout des ongles. Le premier point que l'on relève à l'écoute de cet album, c'est la production un peu légère (même si elle est sans comparaison avec le précédent album). Les guitares et les claviers manquent de présence et le spectre sonore aurait pu être encore mieux exploité. Quoi qu'il en soit, les compos sont ici dans la pure tradition black metal et raviront les aficionados. La batterie est un rouleau compresseur, le chant malsain à souhait quand ce n'est pas pour laisser la place aux ambiances travaillées avec un romantisme morbide, dont le très réussi « Torment of the last Lord ».

Groggy

www.myspace.com/embryoniccells

THE SLIPING KANGOROOS

Dance now !

Imaginez Didier Wampas en guest des new yorkais Radio 4. C'est la première impression que me fait l'écoute de ce nouvel album de nos kangoroos culottés ! Bien sûr, cette hallucination est grandement influencée par les concerts absolument déjantés auxquels j'ai pu assister de ces 4 garçons. Les Ardennais nous servent ici une succession de morceaux rock basés sur un kick de batterie taillé pour faire remuer les petites fesses des auditeurs, réminiscence des premiers émois qu'ont provoqués les Franz Ferdinand en leur temps. Et la formule fonctionne. Les riffs de guitares s'enchaînent avec insolence et la voix mène la barque avec aplomb. Chaque morceau recèle son lot de petites trouvailles dans la plus pure tradition rock, servi par une production limpide (trop ?) et efficace. Néanmoins, on se prend à attendre un morceau qui ne reposerait pas sur une rythmique catchy, laissant place à plus de mélodies et de fragilité. Mais les Slipping Kangoroos sont les seuls maîtres à bord et, comme ils le clament dans le morceau qui ouvre cet opus (we don't care) ils se foutent bien de ce qu'on peut penser d'eux. Pour notre plus grand bien... **Groggy**
www.myspace.com/slippingkangoroos



QUASIMODAL

C'est toujours un grand plaisir de découvrir une formation régionale qui propose un projet de qualité. Surtout quand, comme moi, on a manqué une occasion de l'écouter sur scène (programmé par Aube Musiques Actuelles à Troyes le 10 décembre dernier) ce qui restera toujours le meilleur moyen de se faire une idée précise du travail des musiciens, en particulier de jazz. Malgré tout, je peux me tromper mais il me semble que pour ce premier album qui vient de paraître le quartet Quasimodal a voulu donner une photographie assez fidèle de ce que doivent être ses prestations scéniques. Du jazz au fait de l'actualité et qui ne cache pas ses influences (Chris Potter ?), mais sans branchitude aucune, qui sonne, avec de jolis thèmes, de belles interventions de chacun des protagonistes, chacun se mettant au service de l'ensemble, avec un vrai son de groupe. S'il n'y a aucune révolution en perspective avec ce disque, on est en présence d'un bel ouvrage qui, je l'espère, permettra à ce quartet troyen de convaincre les programmeurs de les laisser s'exprimer en concert. Pour ma part, j'essaierai de ne pas les manquer la prochaine fois...
Pierre Villeret
www.myspace.com/quasimodalquartet

MOBILE - Instable

Mobile, c'est Luis Vina (saxophone ténor, clarinettes, casio), Adrien Amey (saxophone alto et baryton), Gilles Coronado (guitare) et Guillaume Dommartin (batterie), soit 4 musiciens qui se connaissent parfaitement bien pour s'être croisés dans différents projets dont Paradigm, primé au concours national de Jazz à La Défense et rendant hommage d'une certaine façon à certaines références musicales du leader dont notamment Andrew Hill. Sur ce projet, le saxophoniste nous fait découvrir une autre facette de son travail d'écriture, avec l'apport "électrique" du guitariste Gilles Coronado. La patte de Luis Vina est reconnaissable et se trouve quelque part entre les

préoccupations de la scène berlinoise et new-yorkaise. "Instable" ne fait pas seulement écho à des disques comme ceux d'Erdmann 3000, Human Feel, Drew Gress ou AlasNoAxis, mais propose également des discours très personnels, notamment par la qualité d'improvisation des solistes. La chose la plus surprenante est sûrement cette "mobilité" dans les formes : à l'écoute, l'oreille distingue la qualité des duos et dialogues entre instruments (Coronado/Dommartin, Vina/Amey) mais au fil des pistes on se rend très vite compte que toutes les associations fonctionnent, que les rôles circulent avec une aisance certaine et on en vient parfois à connaître l'ivresse d'une perte de repères dans l'espace musical (avec une mention spéciale pour le titre "Tercero equis"). Mais le meilleur compliment que l'on puisse faire à ce disque est qu'il semble d'une implacable contemporanéité, branché sur les questionnements esthétiques qui animent cette génération de musiciens en mouvement. **Jean Delestrade**
www.myspace.com/mobilite

RAJ

Leave this city

Troisième sortie du Zic boom depuis son retour d'entre les morts, deuxième chronique pour les jeunes Sedanais de RAJ ! A ce rythme, il va falloir leur créer un encart spécial ! Faut dire que les livraisons, si elles sont de qualité à chaque fois, ne sont pas quantitativement exceptionnelles : pour l'occasion, le Ep « Leave this city » est composé de 5 titres, dont une reprise d'Elvis Presley (« Blue suede shoes ») et de deux titres enregistrés live à l'Orange bleue. Premières constatations : le français a disparu des textes de Rodrigue, ce qui n'est pas pour me déplaire, et les trois nouveaux titres baignent dans un univers beaucoup plus sombre que précédemment. Ainsi Leave this city- meilleur titre du disque « à mes oreilles », lorgne du côté du Velvet Underground et des Dandy Warhols tout en gardant un côté rock'n'roll 70's très assumé ; la reprise d'Elvis, entêtante et percutante, est emmenée par une voix habitée et limite malsaine comme poursuivie par de vieux démons ; enfin Acid dreams et son riff d'intro à la Black Rebel Motorcycle Club surprend par son côté posé et noir... Les deux titres live sont du Raj pur jus, du rock « dans ta face » avec le riff qu'il faut quand il faut ! Bref, les Sedanais nous dévoilent une nouvelle facette de leur rock garage, et ont désormais toutes les cartes pour avancer... to leave this city ! (à noter que deux versions de cet Ep existent : une digitale proposée sur cd composée des 5 titres, et une numérique (gratuite !) disponible depuis le mspace du groupe mais ne proposant pas les deux titres live!) **Dark Toaster**
www.myspace.com/youaregonnaloveraj

FR4GM3NT - Hollow

Ceci sera malheureusement la dernière chronique consacrée au groupe chaumontais explosé en plein vol en ce début d'année. Pas assez de forces pour lutter contre le manque de reconnaissance, la difficulté à trouver des concerts, l'apathie généralisée... Hélas ! Trois fois hélas car une fois de plus, Fr4gm3nt propose une musique singulière et d'un professionnalisme exemplaire. Pas une note de trop là où il était facile d'en ajouter des tonnes. Avec cette démo 2009 qui laissait augurer un nouvel album plein de noirceur bienfaitrice,

le trio passé quatuor excellait encore dans une expérimentation sonore entrée à l'intérieur des recoins de nos circonvolutions cérébrales. « you got a stain in your mind » est-il dit en ouverture d'album. Assurément Fr4gm3nt faisait tout pour comprendre nos défauts les plus profonds et ce que nous sommes réellement. Assurément je serai triste de ne plus avoir leur avis sur le monde et sur l'ironie de certaines situations. Fr4gm3nt est mort ! Vive Fr4gm3nt !

Matthias Moreau

www.subwave-records.com

GASOLINE

Dessine moi un monde

Les 3 Gasoline auront su se faire attendre, mais voilà enfin leur premier album entre mes mains ! Enfin, comme tous les punks, ce sont des fainéants, en fait il s'agit plutôt d'un ep : 7 titres dont un qui n'en est pas réellement un et un autre présenté comme une démo ! Ça commence mal ! Du temps il en aura donc fallu au trio pour sortir cette galette. Mais à deux la musique c'est beaucoup moins drôle et il était nécessaire de remplacer Boul, bassiste originaire de la formation qui avait pris la poudre d'escampette ! Et même si les bassistes ne servent pas vraiment à grand chose, au moins dans le domaine musical, (je vais encore me faire des amis !), la recherche du saint Graal « Bassistique » fut une occupation des plus chronophage ! Bref, 7 titres quelque part entre Toxic waste, Seven hate et la scène californienne, un son plus que correct (surtout que tout a été fait à la maison avec les moyens du bord) et surtout une grosse surprise : deux textes en français qui servent à mon avis les deux meilleurs titres du disque (« Liste blanche » et « Tube chaotique »). Si on ajoute à cela un visuel tout-à-fait réussi, les Gasoline peuvent se vanter d'avoir réussi une belle première mise en bouche ! A quand la suite ? Parce qu'avec la flambée des prix du baril...

Dark Toaster

www.myspace.com/gasolinepunknrollband

NO MORE SILENCE through my eyes

Ce combo rémois s'est fait remarquer depuis quelques mois par plusieurs apparitions locales bien soutenues par leur public. Après les premiers concerts, c'est maintenant l'épreuve du disque. Les influences affichées par le combo (le rock US 90's avec un gros penchant pour Creed) sont identifiables dès les premières notes dans le travail du son : les guitares sont lourdes et grasses, la rythmique est taillée dans le granit pour soutenir l'édifice. No More Silence se permet quelques incursions plus metal (doubles pédales et solo de guitare heavy dans la tradition de Metallica) avec un chant qui sait se faire criard. Du côté de la cohérence globale et de la qualité de la production, pas de souci majeur. Mais, je suis difficilement séduit par la proposition artistique que nous fait le groupe. Pourquoi se contenter d'une réinterprétation d'un style largement exploré, voire surexploité ? On peut dès lors considérer ce disque comme un exercice de style ou un hommage rendu à une époque musicale assez récente mais révolue. Si les amateurs du genre y trouveront leur compte, les autres resteront de marbre face à un univers des plus classiques, voire nostalgique. Vous pourrez me répondre que le revival pop 60's qui sévit depuis quelque temps déjà ne vaut pas mieux...

Groggy

www.myspace.com/nmsilence

LA BASTIDE CHANTE... L'ERMITE



Et ce n'est pas une chronique de disque ou bien une chronique littéraire ? Car je dois bien vous l'avouer, j'ai d'abord commencé par jeter mon dévolu sur le livre, version papier du texte mis ensuite en musique par La Bastide. Et l'histoire de cet homme, Gabriel Pécard, qui glissa doucement vers un mode de vie en marge pour finir sa vie en ermite est racontée avec simplicité et tendresse. C'est l'une des raisons pour lesquelles on suit avec plaisir, aussi bien sur disque que sur livre, la biographie de cet homme vêtu seulement d'une veste et d'une paire de bottes. La tâche des musiciens se rapproche plus d'une mise en ambiance des textes que d'une véritable création de chansons, ce qui n'enlève rien au travail accompli. C'est l'histoire d'un marginal, attachant et énigmatique, qui est au centre de ce projet, l'auteur comme les musiciens réussissant à se fondre dans le décor, à se faire oublier. On s'imagine, on s'interroge, on cherche une explication à cette vie. Mais, il n'y en a pas et ce récit se termine comme il commence : en toute discrétion.

Groggy

Bref entretien avec Thibo Odon, chanteur et auteur du projet aubois et atypique, La Bastide, à l'occasion de la sortie de leur livre-Cd intitulé « L'ermite ».

Peux-tu nous présenter la Bastide ? Son fonctionnement ?

La Bastide existe depuis 2002. On a beaucoup joué dans la région, alors à un moment, on a senti le besoin de se renouveler, de proposer autre chose pour les copains qui nous avaient déjà vu 10 fois. En 2005, on a donc fait un spectacle de reprises de Barbara en duo (Emilie et moi), puis en 2007, avec Julien (le bassiste) et Fred (notre batteur du moment), on a décidé de mettre en musique un texte que je venais d'écrire : « l'ermite ». Dans le même temps, on a continué à jouer nos chansons avec Jeanjean (puis Lucile) aux percus. Ce qui fait qu'avec Chloé qui vient par moments au violoncelle, la Bastide est un collectif de 6 à 7 musiciens et 3 spectacles. Le 24 juin à Villemaur, on fêtera d'ailleurs notre 100^{ième} concert.

Pourquoi avoir choisi de sortir un livre-Cd pour La Bastide ?

Nous avons enregistré un disque de nos reprises de Barbara, mais on ne l'a jamais fait presser. Le spectacle de l'ermite arrive à maturation : on l'a joué une dizaine de fois, la musique et le texte ne bougeront plus. Cet enregistrement de 42 minutes apparaît donc comme l'aboutissement de ce projet. Mais le CD tend à disparaître d'ici peu, ou du moins à devenir de plus en plus marginal et de plus en plus difficile à vendre. On a donc avant tout voulu faire un bel objet, qu'on aurait envie d'avoir dans sa bibliothèque et qui ne soit pas trop cher (15 €). La nouvelle se prêtait bien au format du livre et les illustrations de mon frère (Vincent Odon) ont fini d'habiller l'objet : il a un style épuré proche de la vie d'un ermite, tout comme la musique qu'on a cherché à épurer au maximum.

La Bastide chante... L'ermite

Points de vente - Troyes : Maison du boulanger, l'Arrivage, Librairies du bout du monde et des passeurs de textes - Aix-en-Othe : librairie l'Agenda
Par correspondance, en envoyant directement un mail à : labastide_groupe@yahoo.fr
ou La Bonne crèmerie - POLCA (en pages 19 et 20)

Les artistes DSAR en festivals !



Déjà quasiment un an que les lauréats DSAR 2008-2010 ont entamé leur programme de formation. Cet été sera donc l'occasion de constater les progrès. Mais loin de nous l'idée de vouloir parler d'évaluation ! Si les festivals de Champagne-Ardenne ont largement joué le jeu du partenariat avec le Dispositif de Soutien aux Artistes Régionaux en programmant les artistes « Dsarifiés » c'est avant tout parce qu'ils assurent ! C'est aussi une occasion pour les organisateurs de démontrer leur attachement à la scène régionale et participer à la mise en avant des talents régionaux. Vous pourrez donc retrouver ces groupes en concert sur les différents festivals en juillet et en août. Suivez le guide :



Dallas Kincaid

- Festival Ville en musiques Troyes - 26 juin
- Festival du Chien à plumes Lac de Villegusien - 8 août



RAJ

- Festival du Chien à plumes Lac de Villegusien - 7 août
- Festival Cabaret Vert Charleville-Mézières 29 août



Exit Wounds

- Festival Cabaret Vert Charleville-Mézières - 28 août



Tournelune

- Festival Cabaret Vert Charleville-Mézières - 30 août



The Bewitched Hands on the Top of our Heads

- Festival du Chien à plumes Lac de Villegusien - 7 août
- Festival Cabaret Vert Charleville-Mézières - 29 août

Le forum 2009 des musiques actuelles en Champagne-Ardenne

En partenariat avec le festival Cabaret Vert, le POLCA organise le **forum 2009 des musiques actuelles en Champagne-Ardenne**. L'objectif est ici de faire se rencontrer publics, acteurs associatifs et professionnels pour leur permettre d'échanger sur leurs expériences et différentes problématiques du secteur musical.

Cet évènement se déroulera vendredi 28, samedi 29 et dimanche 30 août 2009 avec, au programme, conférences et tables rondes, stands pour découvrir les principaux acteurs, projets et artistes des musiques actuelles en Champagne-Ardenne, et « coin salon » où vous pourrez feuilleter les principaux ouvrages à disposition du public dans les Points ressource du POLCA en région et vous délecter de la crème des autoproduits régionaux sur des bornes d'écoute « Bonne Crèmerie ».

> Programme détaillé dès le 1^{er} juillet sur www.polca.fr

Pour tout renseignement, contactez le POLCA - 03 26 88 35 82 ou coordination@polca.fr

Zic Boom,
t'offre ton pass
pour le festival
de ton choix



**Pass'
Festivals**

A GAGNER !

Affranchir
au tarif
en vigueur

POLCA
Concours Festivals 2009
84 rue du docteur Lemoine
51100 Reims

polca

RÉGION
CHAMPAGNE  ARDENNE



Afin de fêter l'été comme il se doit, le POLCA a décidé de vous faire gagner des Pass pour les festivals 2009 de la région. A vous le Chien à plumes, le cabaret Vert, On the road ou encore le Festival en Othe ! C'est aussi et surtout une manière pour nous de démontrer le dynamisme et la diversité de notre région en matière de musiques actuelles. Vous pourrez ainsi constater de visu que les artistes régionaux programmés dans ces festivals sont bourrés de talents et méritent toute notre attention.

Pour cela, il suffit simplement de répondre aux questions sur les groupes DSAR que vous pourrez retrouver sur les festivals et de sélectionner l'événement pour lequel vous souhaitez participer. Les gagnants seront tirés au sort parmi les bonnes réponses.

Choix 1

2 places pour « On the road » à Reims (Marne)
avec Patrice, Java et Gavroche - mardi 7 juillet 2009

Choix 2

2 pass 3 jours « Mabouls » pour le Festival en Othe (Aube)
avec La Ruda, Beat Torrent... Du 9 au 11 juillet 2009

Choix 3

2 pass 3 jours pour le festival du Chien à plumes (Haute-Marne)
avec Asian Dub F., Wampas, Jamait... Du 7 au 9 août 2009

Choix 4

2 pass 3 jours pour le festival Cabaret Vert (Ardennes)
avec Ghinzu, Deftones, Tricky... Du 28 au 30 août 2009

Dépêchez-vous car certains festivals se déroulent début juillet !
Date limite de participation (cachet de la poste faisant foi) - Choix 1 : vendredi 3 juillet, choix 2 : lundi 6 juillet, choix 3 : vendredi 31 juillet, choix 4 : jeudi 20 août.

Nombre de lots : 4 pass / places au total par manifestation.

QUESTION 1

Combien d'artistes sont sélectionnés tous les 2 ans dans le cadre du Dispositif de Soutien aux Artistes Régionaux DSAR ?

3 4 5

QUESTION 2

Citez un groupe lauréat DSAR programmé au Chien à Plumes et au Cabaret Vert cet été :

.....
.....

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Téléphone :

E-mail :

Choix du festival demandé :

1 2 3 4

- Etes-vous abonné à la newsletter mensuelle du POLCA ? oui non
- Si non, souhaitez-vous la recevoir ? oui non

Participation limitée à un bulletin par foyer. Les gagnants seront avertis par e-mail ou par téléphone. Tous les champs sont obligatoires. Dotations ni échangeables, ni remboursables. Selon la loi informatique et libertés du 06/01/78, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant, à exercer auprès du POLCA.